

PAROLE, TEXTE, PREUVE

Observer sans accuser - vérifier avant d'agir



L'Art de la tromperie verbale et écrite

Tome 3 - Tromperie écrite

Documents, courriels, publicité, chiffres et monde numérique

PROMESSE PEDAGOGIQUE

Lire les textes comme des architectures de preuves, de choix et de responsabilités.

Tome 3

Tromperie écrite

Documents, courriels, publicite, chiffres et monde numerique

Orientation ethique

Ce livre est consacre a la comprehension, a la detection et a la prevention de la tromperie. Il ne fournit pas de recettes pour frauder, exploiter ou manipuler. Les exemples servent a apprendre a verifier les affirmations, proteger le consentement, eviter les accusations injustes et restaurer la confiance.

Principe central

Un comportement, une hesitation ou une formulation inhabituelle ne constitue jamais, a lui seul, une preuve de mensonge. La methode du livre repose sur les sources, les traces, la comparaison des hypotheses et la proportionnalite de la reponse.

Usage educatif, professionnel et personnel - pas un avis juridique, medical ou psychologique individuel.

Preface

Ce tome aborde tromperie écrite. Son fil directeur est simple : la tromperie ne se lit pas dans un geste magique, mais dans un ensemble de relations entre une affirmation, une intention possible, un contexte, des preuves et des conséquences. Le lecteur est invité à ralentir, à noter ce qu'il sait vraiment, à conserver plusieurs hypothèses et à choisir une réaction proportionnée.

La collection adopte une position doublement protectrice. Elle aide à résister aux messages trompeurs, mais elle protège aussi contre la tentation d'accuser trop vite. Une personne peut hésiter parce qu'elle a peur, parler de façon vague parce qu'elle manque de vocabulaire, ou se tromper parce que sa mémoire reconstruit l'événement. La vérification doit donc porter d'abord sur les faits et les traces, non sur la personnalité.

Chaque partie contient dix leçons et dix ateliers. Les leçons fournissent des concepts, des questions et des méthodes. Les ateliers demandent de classer, comparer, recouper, réécrire et construire des protocoles. Les trente études de cas finales permettent de combiner les compétences dans des situations réalistes mais fictives.

REGLE D'OR**Vérifier avant d'affirmer, documenter avant d'accuser.**

1. Lire

Commencez par l'objectif, puis surlignez les définitions, limites et faux positifs.

2. Analyser

Appliquez la grille faits - interpretations - inconnues a un exemple reel sans nommer de personnes.

3. Verifier

Cherchez une source primaire, une trace independante et une chronologie.

4. Repondre

Choisissez une action reversible : question, delai, confirmation, refus ou signalement adapte.

5. Corriger

Si une hypothese change, rectifiez rapidement et expliquez ce qui a ete appris.

6. Transmettre

Transformez les outils en fiches simples pour votre famille, votre equipe ou votre association.

Rythme conseille

Une partie par semaine : deux lecons et deux ateliers par jour, puis une synthese. Ne cherchez pas a tout memoriser. L'objectif est de rendre automatiques quatre gestes : ralentir, decomposer, verifier et repondre proportionnellement.

Table des matieres

Partie 1 Provenance et authenticite des documents**pages 11-30**

Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission.

Partie 2 Courriels et messages professionnels**pages 31-50**

Reperer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité.

Partie 3 Publicite et promesse commerciale**pages 51-70**

Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre.

Partie 4 Clauses, contrats et petits caracteres**pages 71-90**

Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Partie 5 Statistiques et graphiques**pages 91-110**

Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Table des matieres

Partie 6 Titres, resumes et clics**pages 111-130**

Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Partie 7 Reseaux sociaux et viralite**pages 131-150**

Suivre la chaine de partage, distinguer temoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Partie 8 Avis, profils et temoignages**pages 151-170**

Evaluer anciennete, diversite, detail, conflit d'interets, repetition et preuves d'usage reel.

Partie 9 Fraudes, hameconnage et usurpation**pages 171-190**

Reconnaitre les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procedure.

Partie 10 Textes genres et contenu synthetique**pages 191-210**

Chercher provenance, incoherences, sources inventees, uniformite de style et absence de responsabilite editoriale.

Table des matieres

Partie 11 Plagiat et integrite academique**pages 211-230**

Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Partie 12 Rapports internes et langage bureaucratique**pages 231-250**

Rendre visibles acteurs, decisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilite.

Partie 13 Fiction, narration et narrateur peu fiable**pages 251-270**

Comprendre la tromperie comme procede artistique sans la confondre avec une assertion factuelle.

Partie 14 Reecriture claire et loyale**pages 271-290**

Transformer un texte en separant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Partie 15 Boite a outils de lecture forensique**pages 291-310**

Assembler une routine de comparaison, annotation, verification et conservation des versions.

Methode commune aux sept tomes

1

Decomposer - Reecrire l'affirmation : qui, quoi, quand, ou, combien, comment, source et consequence.

2

Contextualiser - Identifier roles, enjeux, pression, canal, moment et information accessible a chaque acteur.

3

Comparer - Conserver plusieurs hypotheses, y compris des explications innocentes et des erreurs sincerees.

4

Verifier - Chercher source primaire, trace, corroboration independante, chronologie et calculs.

5

Decider - Choisir une action proportionnee, reversible et documentee; eviter l'accusation publique prematuree.

6

Corriger - Mettre a jour le jugement, rectifier l'information et reparer les dommages eventuels.

Notation proposee

C = confirme par plusieurs traces independantes; P = probable; O = possible mais non etabli; I = information insuffisante; X = contredit. Ces codes ne remplacent pas l'explication ecrite de la methode et des limites.

Diagnostic initial

Notez chaque affirmation de 0 (jamais) a 4 (toujours). Le but n'est pas de se juger, mais d'identifier les automatismes

N°	Affirmation	0	1	2	3	4
1	Je distingue un fait d'une interpretation.	☐	☐	☐	☐	☐
2	Je peux dire 'je ne sais pas' sans inventer une reponse.	☐	☐	☐	☐	☐
3	Je verifie une demande urgente par un autre canal.	☐	☐	☐	☐	☐
4	Je cherche la source primaire avant de partager.	☐	☐	☐	☐	☐
5	Je considere des explications innocentes avant d'accuser.	☐	☐	☐	☐	☐
6	Je recalcule les pourcentages et les totaux importants.	☐	☐	☐	☐	☐
7	Je demande une confirmation ecrite des engagements importants.	☐	☐	☐	☐	☐
8	Je peux ralentir lorsqu'un message provoque peur ou enthousiasme.	☐	☐	☐	☐	☐
9	Je corrige publiquement une information partagee a tort.	☐	☐	☐	☐	☐
10	Je protege la confidentialite et le droit de reponse.	☐	☐	☐	☐	☐
11	Je distingue un indice d'une preuve.	☐	☐	☐	☐	☐
12	Je formule mon niveau de certitude avec precision.	☐	☐	☐	☐	☐

Reprenez ce diagnostic apres le tome et comparez les changements concrets dans vos pratiques.

Feuille de route

Partie	Theme	Pages	Dates	Trace d'apprentissage
1	Provenance et authenticite des documents	p. 11-30	___ / ___	Note : _____
2	Courriels et messages professionnels	p. 31-50	___ / ___	Note : _____
3	Publicite et promesse commerciale	p. 51-70	___ / ___	Note : _____
4	Clauses, contrats et petits caracteres	p. 71-90	___ / ___	Note : _____
5	Statistiques et graphiques	p. 91-110	___ / ___	Note : _____
6	Titres, resumes et clics	p. 111-130	___ / ___	Note : _____
7	Reseaux sociaux et viralite	p. 131-150	___ / ___	Note : _____
8	Avis, profils et temoignages	p. 151-170	___ / ___	Note : _____
9	Fraudes, hameconnage et usurpation	p. 171-190	___ / ___	Note : _____
10	Textes generes et contenu synthetique	p. 191-210	___ / ___	Note : _____
11	Plagiat et integrite academique	p. 211-230	___ / ___	Note : _____
12	Rapports internes et langage bureaucratique	p. 231-250	___ / ___	Note : _____
13	Fiction, narration et narrateur peu fiable	p. 251-270	___ / ___	Note : _____
14	Reecriture claire et loyale	p. 271-290	___ / ___	Note : _____
15	Boite a outils de lecture forensique	p. 291-310	___ / ___	Note : _____

Engagement personnel

Je m'engage a utiliser ces outils pour verifier, proteger et clarifier, jamais pour humilier, exploiter ou fabriquer des accusations.

PARTIE 1

1. Définir et delimitier - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour provenance et authenticité des documents, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant trace, provenance et date. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : signature peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée d'être tortueuse.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant trace.
- Interprétation : le sens attribué à provenance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler date.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, trace est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Où commence l'intention de tromper ?

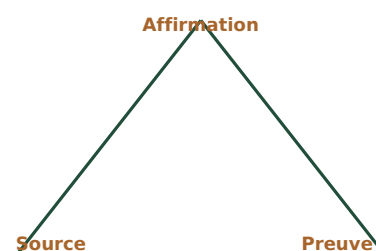
Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : trace
- Trace utile : provenance
- Risque de confusion : date
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque provenance. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur date. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant trace. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre trace, provenance et date. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Un texte diffuse dans une rumeur de quartier mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à auteur, version et provenance.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne version de ce qui concerne provenance. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant auteur, version ou provenance renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

2. Comprendre le mécanisme - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Le thème provenance et authenticité des documents oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant trace, provenance et version. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant trace.
- Interprétation : le sens attribué à provenance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler version.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre provenance et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : trace
- Trace utile : provenance
- Risque de confusion : version
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur version. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que provenance reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant trace. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre trace, provenance et version. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Dans un conseil entre amis, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque signature, reste vague sur date et ne fournit aucune trace directe concernant version. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à signature, date et version.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant signature, date ou version renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

3. Observer le langage - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Dans le domaine de provenance et authenticité des documents, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à auteur, puis vérifiez si provenance et version reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant auteur.
- Interprétation : le sens attribué à provenance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler version.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément version, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : auteur
- Trace utile : provenance
- Risque de confusion : version
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur version. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que provenance reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant version. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre auteur, provenance et version. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Dans un message de support technique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque version, reste vague sur trace et ne fournit aucune trace directe concernant date. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à version, trace et date.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne trace de ce qui concerne date. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant version, trace ou date renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

4. Lire le contexte - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Le thème provenance et authenticité des documents oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant auteur, version et trace. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : date peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant auteur.
- Interprétation : le sens attribué à version et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler trace.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre version et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : auteur
- Trace utile : version
- Risque de confusion : trace
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur trace. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'auteur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant trace. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre auteur, version et trace. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Au cours de une publicité comparative, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à signature, version et auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne version de ce qui concerne auteur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant signature, version ou auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

5. Evaluer les preuves - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Dans le domaine de provenance et authenticité des documents, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à auteur, puis vérifiez si date et trace reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant auteur.
- Interprétation : le sens attribué à date et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler trace.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, auteur est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

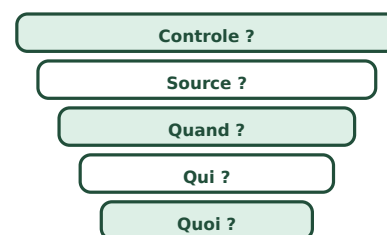
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : auteur
- Trace utile : date
- Risque de confusion : trace
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque date. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'auteur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur date en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre auteur, date et trace. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Dans une demande urgente de paiement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque provenance, reste vague sur auteur et ne fournit aucune trace directe concernant version. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à provenance, auteur et version.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne auteur de ce qui concerne version. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant provenance, auteur ou version renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

6. Eviter les faux positifs - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Le thème provenance et authenticité des documents oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à version, puis vérifiez si signature et trace reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant version.
- Interprétation : le sens attribué à signature et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler trace.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, version est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

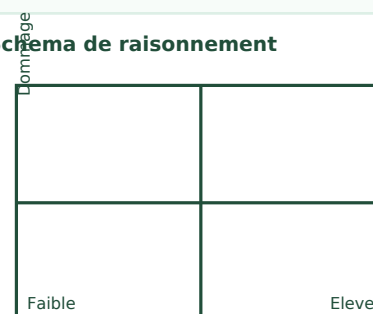
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : version
- Trace utile : signature
- Risque de confusion : trace
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une conversation téléphonique, une personne utilise le mot 'version' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que signature reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant trace. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre version, signature et trace. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Au cours de un témoignage contradictoire, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à trace, signature et auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant trace, signature ou auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

7. Poser les bonnes questions - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Le thème provenance et authenticité des documents oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à signature, puis vérifiez si auteur et date reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant signature.
- Interprétation : le sens attribué à auteur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler date.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément date, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : signature
- Trace utile : auteur
- Risque de confusion : date
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur date. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de signature. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant signature. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre signature, auteur et date. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Dans une présentation avec graphiques, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque version, reste vague sur trace et ne fournit aucune trace directe concernant signature. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à version, trace et signature.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant version, trace ou signature renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

8. Choisir une réponse - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour provenance et authenticité des documents, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de auteur ou de provenance peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : version peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant auteur.
- Interprétation : le sens attribué à provenance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler signature.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, auteur est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

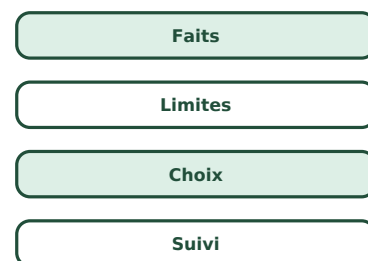
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Reperes

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : auteur
- Trace utile : provenance
- Risque de confusion : signature
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur signature. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de auteur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant auteur. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre auteur, provenance et signature. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Un texte diffuse dans un changement de procédure mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à auteur, version et date.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne version de ce qui concerne date. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant auteur, version ou date renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

9. Examiner l'éthique - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Dans le domaine de provenance et authenticité des documents, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant auteur, date et provenance. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant auteur.
- Interprétation : le sens attribué à date et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler provenance.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément provenance, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

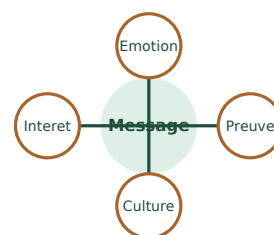
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : auteur
- Trace utile : date
- Risque de confusion : provenance
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque date. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que date reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant provenance. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre auteur, date et provenance. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Un texte diffuse dans une annonce de recrutement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à version, trace et auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant version, trace ou auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

10. Transférer la méthode - Provenance et authenticité des documents

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de provenance et authenticité des documents.

Comprendre

Le thème provenance et authenticité des documents oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier auteur, date, version, canal, signature, métadonnées disponibles et chaîne de transmission. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant version, signature et auteur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : provenance peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant version.
- Interprétation : le sens attribué à signature et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler auteur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, version est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : version
- Trace utile : signature
- Risque de confusion : auteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'version' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de version. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur signature en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre version, signature et auteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Provenance et authenticité des documents

Situation fictive

Au cours de un avis de consommateur, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à version, trace et signature.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant version, trace ou signature renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

1. Définir et delimenter - Courriels et messages professionnels

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Dans le domaine de courriels et messages professionnels, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Reperer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnees et formule d'autorite.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant identite, canal et urgence. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant identite.
- Interpretation : le sens attribue a canal et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler urgence.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre canal et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimenter
- Notion centrale : identite
- Trace utile : canal
- Risque de confusion : urgence
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une association locale, une personne utilise le mot 'identite' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur urgence. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur canal en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre identite, canal et urgence. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Dans un message de support technique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque confirmation, reste vague sur identité et ne fournit aucune trace directe concernant canal. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à confirmation, identité et canal.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier confirmation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confirmation, identité ou canal renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

2. Comprendre le mecanisme - Courriels et messages professionnels

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Le theme courriels et messages professionnels oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Reperer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnees et formule d'autorite. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a confirmation, puis verifiez si canal et urgence reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : courriel peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant confirmation.
- Interpretation : le sens attribue a canal et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler urgence.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement urgence, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : confirmation
- Trace utile : canal
- Risque de confusion : urgence
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un entretien d'embauche, une personne utilise le mot 'confirmation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur urgence. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur canal en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre confirmation, canal et urgence. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Dans une publicite comparative, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque courriel, reste vague sur piece jointe et ne fournit aucune trace directe concernant canal. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraitre mefiante.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a courriel, piece jointe et canal.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne piece jointe de ce qui concerne canal. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant courriel, piece jointe ou canal renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

3. Observer le langage - Courriels et messages professionnels

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour courriels et messages professionnels, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Repérer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de confirmation ou de pièce jointe peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant confirmation.
- Interprétation : le sens attribué à pièce jointe et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler urgence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément urgence, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : confirmation
- Trace utile : pièce jointe
- Risque de confusion : urgence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur urgence. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que pièce jointe reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant confirmation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre confirmation, pièce jointe et urgence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Dans une demande urgente de paiement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque canal, reste vague sur urgence et ne fournit aucune trace directe concernant courriel. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à canal, urgence et courriel.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne urgence de ce qui concerne courriel. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant canal, urgence ou courriel renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

4. Lire le contexte - Courriels et messages professionnels

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Le thème courriels et messages professionnels oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Repérer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant urgence, courriel et pièce jointe. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant urgence.
- Interprétation : le sens attribué à courriel et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler pièce jointe.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, urgence est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

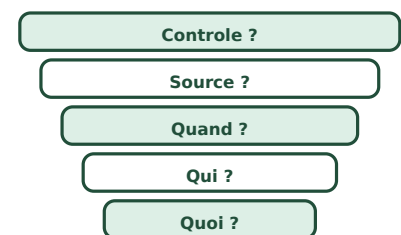
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : courriel
- Risque de confusion : pièce jointe
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur pièce jointe. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de urgence. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant pièce jointe. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, courriel et pièce jointe. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Dans un témoignage contradictoire, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque urgence, reste vague sur canal et ne fournit aucune trace directe concernant confirmation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à urgence, canal et confirmation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant urgence, canal ou confirmation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

5. Evaluer les preuves - Courriels et messages professionnels

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour courriels et messages professionnels, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reperer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnees et formule d'autorite.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de piece jointe ou de confirmation peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant piece jointe.
- Interpretation : le sens attribue a confirmation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler courriel.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, piece jointe est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

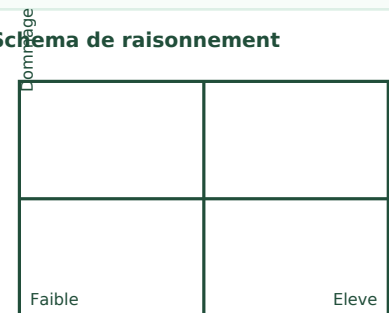
Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : piece jointe
- Trace utile : confirmation
- Risque de confusion : courriel
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur courriel. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de piece jointe. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant piece jointe. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre piece jointe, confirmation et courriel. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Un texte diffuse dans une présentation avec graphiques mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à un canal, pièce jointe et confirmation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier canal, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant canal, pièce jointe ou confirmation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

6. Eviter les faux positifs - Courriels et messages professionnels

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour courriels et messages professionnels, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Repérer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de identité ou de courriel peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant identité.
- Interprétation : le sens attribué à courriel et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler canal.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément canal, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : identité
- Trace utile : courriel
- Risque de confusion : canal
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur canal. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que courriel reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant canal. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre identité, courriel et canal. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Au cours de un changement de procédure, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à confirmation, pièce jointe et urgence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne pièce jointe de ce qui concerne urgence. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confirmation, pièce jointe ou urgence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

7. Poser les bonnes questions - Courriels et messages professionnels

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour courriels et messages professionnels, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Repérer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à urgence, puis vérifiez si pièce jointe et courriel reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant urgence.
- Interprétation : le sens attribué à pièce jointe et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler courriel.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, urgence est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

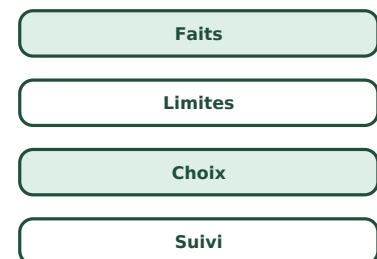
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : pièce jointe
- Risque de confusion : courriel
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'urgence' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de urgence. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant courriel. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, pièce jointe et courriel. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Un texte diffuse dans une annonce de recrutement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à pièce jointe, courriel et urgence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne courriel de ce qui concerne urgence. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant pièce jointe, courriel ou urgence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

8. Choisir une réponse - Courriels et messages professionnels

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Le thème courriels et messages professionnels oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Repérer urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant identité, pièce jointe et courriel. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant identité.
- Interprétation : le sens attribué à pièce jointe et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler courriel.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément courriel, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

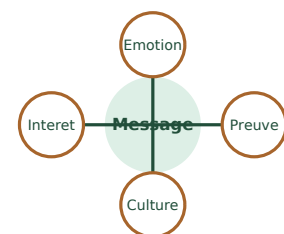
Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : identité
- Trace utile : pièce jointe
- Risque de confusion : courriel
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur courriel. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que pièce jointe reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant courriel. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre identité, pièce jointe et courriel. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Un texte diffuse dans un avis de consommateur mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, l'identité et le canal.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, l'identité ou le canal renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

9. Examiner l'éthique - Courriels et messages professionnels

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Dans le domaine de courriels et messages professionnels, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Repérer l'urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de pièce jointe ou de confirmation peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant pièce jointe.
- Interprétation : le sens attribué à confirmation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler canal.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, pièce jointe est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : pièce jointe
- Trace utile : confirmation
- Risque de confusion : canal
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un commentaire anonyme, une personne utilise le mot 'pièce jointe' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de pièce jointe. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant pièce jointe. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre pièce jointe, confirmation et canal. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Au cours de une conversation entre proches, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à confirmation, urgence et identité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier confirmation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confirmation, urgence ou identité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

10. Transférer la méthode - Courriels et messages professionnels

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de courriels et messages professionnels.

Comprendre

Dans le domaine de courriels et messages professionnels, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Repérer l'urgence artificielle, demande inhabituelle, changement de coordonnées et formule d'autorité.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à confirmation, puis vérifiez si identité et canal reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant confirmation.
- Interprétation : le sens attribué à l'identité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le canal.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre identité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

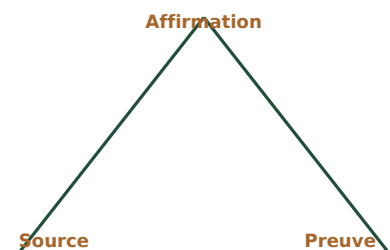
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : confirmation
- Trace utile : identité
- Risque de confusion : canal
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur canal. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'identité reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur l'identité en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre confirmation, identité et canal. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Courriels et messages professionnels

Situation fictive

Un texte diffuse dans un contrat d'abonnement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Criez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, confirmation et canal.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, confirmation ou canal renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

1. Définir et delimitier - Publicite et promesse commerciale

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de publicite et promesse commerciale.

Comprendre

Dans le domaine de publicite et promesse commerciale, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernee, prix total et limites d'une offre.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a garantie, puis verifiez si prix et comparaison reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : slogan peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant garantie.
- Interpretation : le sens attribue a prix et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler comparaison.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement comparaison, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : garantie
- Trace utile : prix
- Risque de confusion : comparaison
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une publication virale, une personne utilise le mot 'garantie' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de garantie. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant comparaison. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre garantie, prix et comparaison. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Au cours de une demande urgente de paiement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à comparaison, prix et garantie.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier comparaison, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant comparaison, prix ou garantie renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

2. Comprendre le mécanisme - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Dans le domaine de publicité et promesse commerciale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant prix, comparaison et preuve. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant prix.
- Interprétation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler preuve.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément preuve, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : prix
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : preuve
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur preuve. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur preuve. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur comparaison en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre prix, comparaison et preuve. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Publicite et promesse commerciale

Situation fictive

Dans un temoignage contradictoire, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque slogan, reste vague sur comparaison et ne fournit aucune trace directe concernant prix. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître mefiante.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a slogan, comparaison et prix.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne comparaison de ce qui concerne prix. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant slogan, comparaison ou prix renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera reévaluée.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

3. Observer le langage - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Le thème publicité et promesse commerciale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant slogan, comparaison et preuve. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant slogan.
- Interprétation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler preuve.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, slogan est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

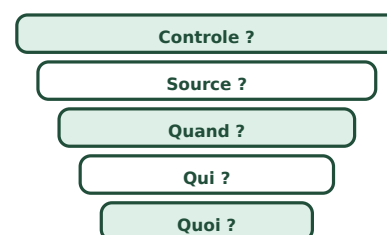
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : slogan
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : preuve
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur preuve. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que comparaison reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant preuve. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre slogan, comparaison et preuve. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une présentation avec graphiques mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à preuve, slogan et prix.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, slogan ou prix renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

4. Lire le contexte - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Dans le domaine de publicité et promesse commerciale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à slogan, puis vérifiez si condition et garantie reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant slogan.
- Interprétation : le sens attribué à condition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler garantie.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, slogan est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

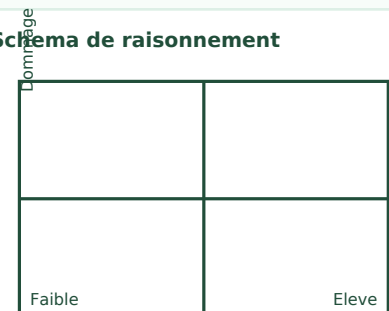
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : slogan
- Trace utile : condition
- Risque de confusion : garantie
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur garantie. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de slogan. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant slogan. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre slogan, condition et garantie. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Dans un changement de procédure, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque preuve, reste vague sur slogan et ne fournit aucune trace directe concernant comparaison. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à preuve, slogan et comparaison.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, slogan ou comparaison renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

5. Evaluer les preuves - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Le thème publicité et promesse commerciale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à prix, puis vérifiez si preuve et slogan reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : condition peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant prix.
- Interprétation : le sens attribué à preuve et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler slogan.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, prix est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : prix
- Trace utile : preuve
- Risque de confusion : slogan
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur slogan. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de prix. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant slogan. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre prix, preuve et slogan. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une annonce de recrutement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à comparaison, preuve et garantie.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier comparaison, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant comparaison, preuve ou garantie renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

6. Eviter les faux positifs - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Le thème publicité et promesse commerciale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant garantie, comparaison et prix. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : condition peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant garantie.
- Interprétation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler prix.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, garantie est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

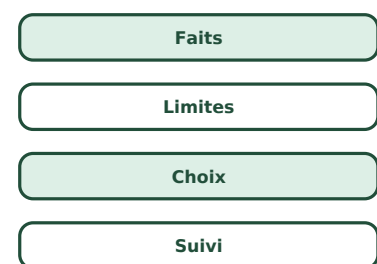
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : garantie
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : prix
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur prix. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que comparaison reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur comparaison en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre garantie, comparaison et prix. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Un texte diffuse dans un avis de consommateur mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à garantie, condition et prix.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne condition de ce qui concerne prix. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant garantie, condition ou prix renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

7. Poser les bonnes questions - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Dans le domaine de publicité et promesse commerciale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant condition, garantie et slogan. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : preuve peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant condition.
- Interprétation : le sens attribué à garantie et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler slogan.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément slogan, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

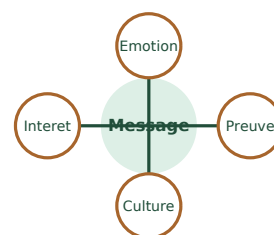
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : condition
- Trace utile : garantie
- Risque de confusion : slogan
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur slogan. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que garantie reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur garantie en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre condition, garantie et slogan. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une conversation entre proches mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à garantie, prix et condition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier garantie, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant garantie, prix ou condition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

8. Choisir une réponse - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour publicité et promesse commerciale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant comparaison, slogan et garantie. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant comparaison.
- Interprétation : le sens attribué à slogan et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler garantie.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre slogan et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : comparaison
- Trace utile : slogan
- Risque de confusion : garantie
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur garantie. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que slogan reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant garantie. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre comparaison, slogan et garantie. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Au cours de un contrat d'abonnement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à condition, comparaison et garantie.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant condition, comparaison ou garantie renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

9. Examiner l'éthique - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Le thème publicité et promesse commerciale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de slogan ou de condition peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant slogan.
- Interprétation : le sens attribué à condition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler preuve.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément preuve, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

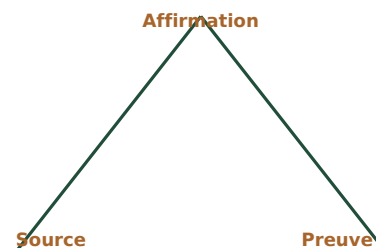
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : slogan
- Trace utile : condition
- Risque de confusion : preuve
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur preuve. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de slogan. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant slogan. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre slogan, condition et preuve. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Au cours de une collecte de signatures, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à prix, slogan et garantie.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant prix, slogan ou garantie renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

10. Transférer la méthode - Publicité et promesse commerciale

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de publicité et promesse commerciale.

Comprendre

Le thème publicité et promesse commerciale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer slogan, conditions, preuve, population concernée, prix total et limites d'une offre. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de preuve ou de comparaison peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler garantie.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, preuve est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : garantie
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une rumeur de quartier, une personne utilise le mot 'preuve' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de preuve. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, comparaison et garantie. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Publicité et promesse commerciale

Situation fictive

Au cours de une chaîne de messages, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à preuve, condition et prix.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier preuve, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, condition ou prix renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

1. Définir et delimitier - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Dans le domaine de clauses, contrats et petits caractères, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de clause ou de cout peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant clause.
- Interprétation : le sens attribué à cout et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler consentement.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, clause est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : clause
- Trace utile : cout
- Risque de confusion : consentement
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'clause' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur consentement. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur cout en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre clause, cout et consentement. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Un texte diffuse dans une présentation avec graphiques mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à obligation, exception et coût.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier obligation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant obligation, exception ou coût renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

2. Comprendre le mécanisme - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Le thème clauses, contrats et petits caractères oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de obligation ou de exception peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant obligation.
- Interprétation : le sens attribué à exception et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler clause.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, obligation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

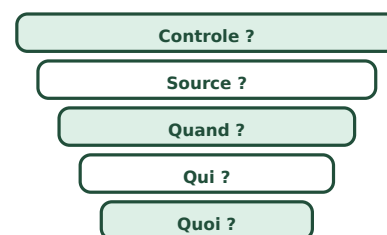
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : obligation
- Trace utile : exception
- Risque de confusion : clause
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un débat public, une personne utilise le mot 'obligation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur clause. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant obligation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre obligation, exception et clause. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Clauses, contrats et petits caracteres

Situation fictive

Au cours de un changement de procedure, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a consentement, clause et exception.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant consentement, clause ou exception renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

3. Observer le langage - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Le thème clauses, contrats et petits caractères oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à cout, puis vérifiez si exception et délai reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant cout.
- Interprétation : le sens attribué à exception et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler délai.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre exception et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

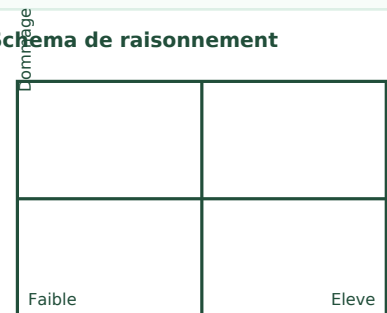
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : cout
- Trace utile : exception
- Risque de confusion : délai
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur délai. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de cout. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant délai. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre cout, exception et délai. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Dans une annonce de recrutement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque clause, reste vague sur délai et ne fournit aucune trace directe concernant consentement. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à clause, délai et consentement.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier clause, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant clause, délai ou consentement renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

4. Lire le contexte - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Dans le domaine de clauses, contrats et petits caractères, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à obligation, puis vérifiez si délai et exception reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant obligation.
- Interprétation : le sens attribué au délai et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'exception.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, obligation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : obligation
- Trace utile : délai
- Risque de confusion : exception
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque un délai. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'exception. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant obligation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre obligation, délai et exception. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Un texte diffuse dans un avis de consommateur mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à obligation, exception et clause.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier obligation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant obligation, exception ou clause renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

5. Evaluer les preuves - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Dans le domaine de clauses, contrats et petits caractères, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à délai, puis vérifiez si consentement et clause reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : obligation peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant délai.
- Interprétation : le sens attribué à consentement et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler clause.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, délai est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

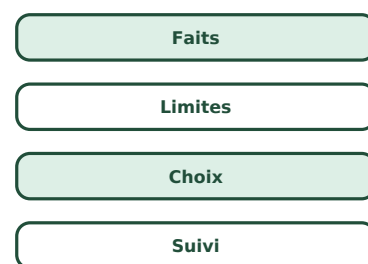
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : délai
- Trace utile : consentement
- Risque de confusion : clause
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une négociation de prix, une personne utilise le mot 'délai' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de délai. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant clause. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre délai, consentement et clause. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Dans une conversation entre proches, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque clause, reste vague sur consentement et ne fournit aucune trace directe concernant coût. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à clause, consentement et coût.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne consentement de ce qui concerne coût. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant clause, consentement ou coût renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

6. Eviter les faux positifs - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Le thème clauses, contrats et petits caractères oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant consentement, délai et clause. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant consentement.
- Interprétation : le sens attribué à délai et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler clause.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre délai et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

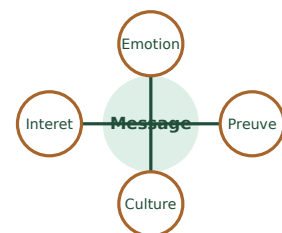
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : consentement
- Trace utile : délai
- Risque de confusion : clause
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur clause. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que le délai reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant clause. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre consentement, délai et clause. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Dans un contrat d'abonnement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque exception, reste vague sur délai et ne fournit aucune trace directe concernant clause. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à exception, délai et clause.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier exception, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant exception, délai ou clause renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

7. Poser les bonnes questions - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour clauses, contrats et petits caractères, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de cout ou de clause peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant cout.
- Interprétation : le sens attribué à clause et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler exception.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre clause et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : cout
- Trace utile : clause
- Risque de confusion : exception
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque clause. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que clause reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur clause en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre cout, clause et exception. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Au cours de une collecte de signatures, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à consentement, clause et délai.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier consentement, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant consentement, clause ou délai renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

8. Choisir une réponse - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Dans le domaine de clauses, contrats et petits caractères, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'exception, puis vérifiez si consentement et obligation reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'exception.
- Interprétation : le sens attribué à consentement et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'obligation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément l'obligation, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

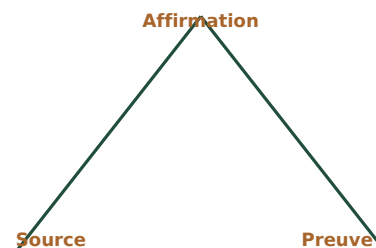
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : exception
- Trace utile : consentement
- Risque de confusion : obligation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'exception' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que consentement reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur consentement en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre exception, consentement et obligation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Au cours de une chaîne de messages, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à exception, coût et clause.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant exception, coût ou clause renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

9. Examiner l'éthique - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Le thème clauses, contrats et petits caractères oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de obligation ou de délai peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant obligation.
- Interprétation : le sens attribué à délai et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler consentement.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre délai et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : obligation
- Trace utile : délai
- Risque de confusion : consentement
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur consentement. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que délai reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant consentement. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre obligation, délai et consentement. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Un texte diffuse dans une crise organisationnelle mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à exception, consentement et coût.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne consentement de ce qui concerne coût. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant exception, consentement ou coût renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

10. Transférer la méthode - Clauses, contrats et petits caractères

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de clauses, contrats et petits caractères.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour clauses, contrats et petits caractères, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Lire définitions, exceptions, obligations réciproques, renouvellement, résiliation et répartition du risque.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de délai ou de clause peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : exception peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant délai.
- Interprétation : le sens attribué à clause et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler coût.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément coût, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : délai
- Trace utile : clause
- Risque de confusion : coût
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur coût. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de délai. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant délai. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre délai, clause et coût. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Clauses, contrats et petits caractères

Situation fictive

Dans une réunion d'équipe, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque exception, reste vague sur délai et ne fournit aucune trace directe concernant coût. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à exception, délai et coût.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne délai de ce qui concerne coût. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant exception, délai ou coût renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

1. Définir et delimiter - Statistiques et graphiques

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour statistiques et graphiques, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Verifier echelle, base de comparaison, taille d'echantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant incertitude, echantillon et echelle. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : moyenne peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant incertitude.
- Interpretation : le sens attribue a echantillon et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler echelle.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre echantillon et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

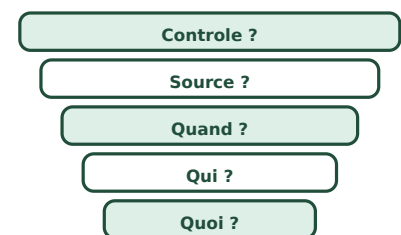
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimiter
- Notion centrale : incertitude
- Trace utile : echantillon
- Risque de confusion : echelle
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un rapport de projet, une personne utilise le mot 'incertitude' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur echelle. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant incertitude. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre incertitude, echantillon et echelle. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Au cours de une annonce de recrutement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le cout et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à l'incertitude, pourcentage et échelle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'incertitude, pourcentage ou échelle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

2. Comprendre le mecanisme - Statistiques et graphiques

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour statistiques et graphiques, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Verifier echelle, base de comparaison, taille d'echantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a echelle, puis verifiez si pourcentage et incertitude reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant echelle.
- Interpretation : le sens attribue a pourcentage et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler incertitude.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, echelle est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

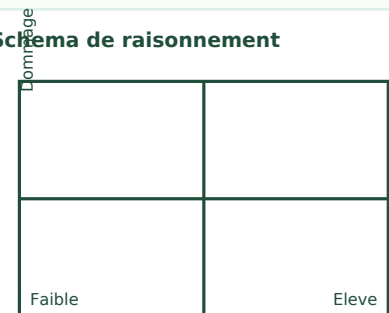
Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : echelle
- Trace utile : pourcentage
- Risque de confusion : incertitude
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur incertitude. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que pourcentage reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant incertitude. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre echelle, pourcentage et incertitude. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Un texte diffuse dans un avis de consommateur melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a echelle, incertitude et moyenne.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant echelle, incertitude ou moyenne renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera revaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

3. Observer le langage - Statistiques et graphiques

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour statistiques et graphiques, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de corrélation ou de moyenne peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant corrélation.
- Interprétation : le sens attribué à moyenne et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler échelle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, corrélation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : corrélation
- Trace utile : moyenne
- Risque de confusion : échelle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque moyenne. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de corrélation. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant corrélation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre corrélation, moyenne et échelle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Au cours de une conversation entre proches, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à corrélation, échelle et échantillon.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne échelle de ce qui concerne échantillon. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant corrélation, échelle ou échantillon renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

4. Lire le contexte - Statistiques et graphiques

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Dans le domaine de statistiques et graphiques, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Vérifier l'échelle, la base de comparaison, la taille d'échantillon, la moyenne, le pourcentage et l'incertitude.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la au pourcentage, puis vérifiez si la moyenne et l'échelle reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant le pourcentage.
- Interprétation : le sens attribué à la moyenne et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'échelle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre la moyenne et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

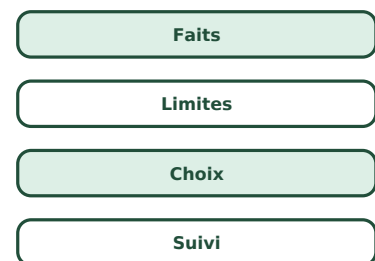
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : pourcentage
- Trace utile : moyenne
- Risque de confusion : échelle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la moyenne. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'échelle. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'échelle. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre pourcentage, moyenne et échelle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Dans un contrat d'abonnement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'incertitude, reste vague sur corrélation et ne fournit aucune trace directe concernant échantillon. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'incertitude, corrélation et échantillon.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne corrélation de ce qui concerne échantillon. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'incertitude, corrélation ou échantillon renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

5. Evaluer les preuves - Statistiques et graphiques

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Dans le domaine de statistiques et graphiques, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à échantillon, puis vérifiez si échelle et moyenne reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : pourcentage peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant échantillon.
- Interprétation : le sens attribué à échelle et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler moyenne.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément moyenne, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

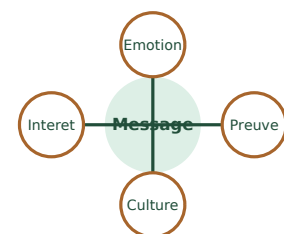
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : échantillon
- Trace utile : échelle
- Risque de confusion : moyenne
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur moyenne. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'échelle reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur échelle en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre échantillon, échelle et moyenne. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de signatures mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à l'incertitude, corrélation et échelle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'incertitude, corrélation ou échelle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

6. Eviter les faux positifs - Statistiques et graphiques

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour statistiques et graphiques, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à corrélation, puis vérifiez si échantillon et moyenne reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant corrélation.
- Interprétation : le sens attribué à échantillon et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler moyenne.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément moyenne, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : corrélation
- Trace utile : échantillon
- Risque de confusion : moyenne
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque échantillon. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur moyenne. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur échantillon en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre corrélation, échantillon et moyenne. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Dans une chaîne de messages, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque un échantillon, reste vague sur moyenne et ne fournit aucune trace directe concernant l'échelle. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à l'échantillon, moyenne et échelle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'échantillon, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'échantillon, moyenne ou échelle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

7. Poser les bonnes questions - Statistiques et graphiques

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Le thème statistiques et graphiques oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à corrélation, puis vérifiez si échelle et incertitude reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : échantillon peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant corrélation.
- Interprétation : le sens attribué à échelle et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incertitude.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément incertitude, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

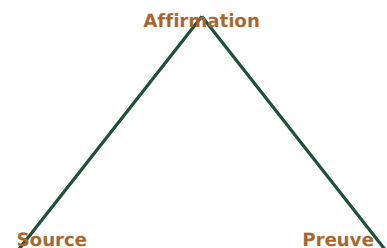
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : corrélation
- Trace utile : échelle
- Risque de confusion : incertitude
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur incertitude. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur incertitude. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant incertitude. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre corrélation, échelle et incertitude. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Un texte diffuse dans une crise organisationnelle mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à pourcentage, moyenne et échelle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant pourcentage, moyenne ou échelle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

8. Choisir une réponse - Statistiques et graphiques

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Le thème statistiques et graphiques oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant corrélation, échantillon et pourcentage. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant corrélation.
- Interprétation : le sens attribué à échantillon et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler pourcentage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément pourcentage, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : corrélation
- Trace utile : échantillon
- Risque de confusion : pourcentage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque échantillon. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de corrélation. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur échantillon en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre corrélation, échantillon et pourcentage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Dans une reunion d'equipe, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque incertitude, reste vague sur echantillon et ne fournit aucune trace directe concernant correlation. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître mefiante.

Travail demande

1. Classez les actions possibles de la plus douce a la plus ferme et expliquez a quel seuil de risque les utiliser.
2. Reperez les elements lies a incertitude, echantillon et correlation.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de partager ces hypotheses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier incertitude, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant incertitude, échantillon ou corrélation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

9. Examiner l'éthique - Statistiques et graphiques

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Le thème statistiques et graphiques oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à moyenne, puis vérifiez si pourcentage et corrélation reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant moyenne.
- Interprétation : le sens attribué à pourcentage et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler corrélation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément corrélation, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : moyenne
- Trace utile : pourcentage
- Risque de confusion : corrélation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur corrélation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de moyenne. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant corrélation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre moyenne, pourcentage et corrélation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Au cours d'un achat en ligne, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à incertitude, corrélation et échantillon.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant incertitude, corrélation ou échantillon renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

10. Transférer la méthode - Statistiques et graphiques

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de statistiques et graphiques.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour statistiques et graphiques, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Vérifier échelle, base de comparaison, taille d'échantillon, moyenne, pourcentage et incertitude.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de échelle ou de incertitude peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : moyenne peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant échelle.
- Interprétation : le sens attribué à incertitude et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler corrélation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre incertitude et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : échelle
- Trace utile : incertitude
- Risque de confusion : corrélation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque incertitude. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'incertitude reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant échelle. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre échelle, incertitude et corrélation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Statistiques et graphiques

Situation fictive

Au cours de un groupe familial, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à moyenne, pourcentage et échantillon.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant moyenne, pourcentage ou échantillon renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

1. Définir et delimiter - Titres, resumes et clics

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour titres, resumes et clics, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de contexte ou de titre peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : resume peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interpretation : le sens attribue a titre et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler certitude.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement certitude, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

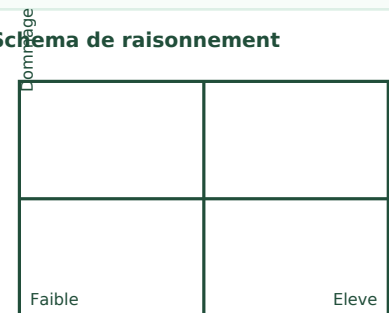
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : titre
- Risque de confusion : certitude
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque titre. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de contexte. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur titre en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre contexte, titre et certitude. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Dans une conversation entre proches, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque certitude, reste vague sur clic et ne fournit aucune trace directe concernant source. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraitre mefiante.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exageration et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critere explicite.
2. Reperez les elements lies a certitude, clic et source.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier certitude, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant certitude, clic ou source renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

2. Comprendre le mecanisme - Titres, resumes et clics

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Dans le domaine de titres, resumes et clics, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a contexte, puis verifiez si resume et titre reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : certitude peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interpretation : le sens attribue a resume et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler titre.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, contexte est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : resume
- Risque de confusion : titre
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'contexte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de contexte. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant titre. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre contexte, resume et titre. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Un texte diffuse dans un contrat d'abonnement melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a resume, contexte et certitude.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant resume, contexte ou certitude renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

3. Observer le langage - Titres, resumes et clics

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Le theme titres, resumes et clics oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant certitude, contexte et source. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant certitude.
- Interpretation : le sens attribue a contexte et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler source.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement source, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphemisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirme directement ?

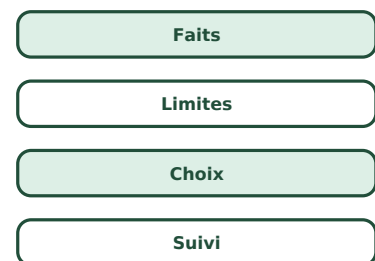
Piege classique

Traiter un indice de langage comme une preuve definitive.

Reperes

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : certitude
- Trace utile : contexte
- Risque de confusion : source
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un message de support technique, une personne utilise le mot 'certitude' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que contexte reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant source. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre certitude, contexte et source. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de signatures melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Reperez les elements lies a titre, clic et contexte.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier titre, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant titre, clic ou contexte renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

4. Lire le contexte - Titres, resumes et clics

Objectif : Relier le message a la situation, aux roles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour titres, resumes et clics, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a contexte, puis verifiez si resume et certitude reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interpretation : le sens attribue a resume et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler certitude.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement certitude, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Qui parle a qui ?
- Dans quel but et a quel moment ?
- Quelles consequences suivent l'acceptation du message ?

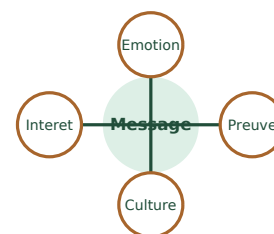
Piege classique

Analyser une phrase isolee sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Reperes

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : resume
- Risque de confusion : certitude
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une publicite comparative, une personne utilise le mot 'contexte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de contexte. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant contexte. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre contexte, resume et certitude. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Un texte diffuse dans une chaine de messages melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les roles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait acces.
2. Reperez les elements lies a contexte, certitude et resume.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier contexte, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, certitude ou resume renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

5. Evaluer les preuves - Titres, resumes et clics

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour titres, resumes et clics, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a source, puis verifiez si titre et contexte reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interpretation : le sens attribue a titre et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler contexte.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement contexte, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : source
- Trace utile : titre
- Risque de confusion : contexte
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque titre. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur contexte. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant contexte. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre source, titre et contexte. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Au cours de une crise organisationnelle, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve necessaire, la source la plus directe et une verification independante.
2. Reperez les elements lies a contexte, titre et source.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, titre ou source renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

6. Eviter les faux positifs - Titres, resumes et clics

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Le theme titres, resumes et clics oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de source ou de certitude peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interpretation : le sens attribue a certitude et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler contexte.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement contexte, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles donnees manquent ?

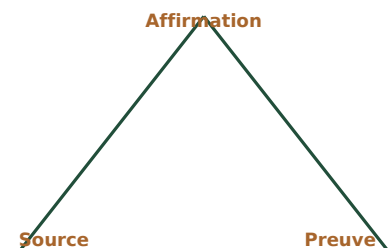
Piege classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hesitation ou d'une nervosite.

Reperes

- Angle : Eviter les faux positifs
- Notion centrale : source
- Trace utile : certitude
- Risque de confusion : contexte
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque certitude. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur contexte. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant contexte. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre source, certitude et contexte. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Dans une reunion d'equipe, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque resume, reste vague sur titre et ne fournit aucune trace directe concernant source. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître mefiante.

Travail demande

1. Proposez au moins trois hypotheses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Reperez les elements lies a resume, titre et source.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrigee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne titre de ce qui concerne source. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant resume, titre ou source renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

7. Poser les bonnes questions - Titres, resumes et clics

Objectif : Demander des precisions neutres, verifier la chronologie et obtenir des elements controlables dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Le theme titres, resumes et clics oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant titre, contexte et certitude. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant titre.
- Interpretation : le sens attribue a contexte et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler certitude.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre contexte et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Pouvez-vous preciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le verifier ?

Piege classique

Poser une question accusatrice qui pousse a la defense et degrade la qualite de l'information.

Reperes

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : titre
- Trace utile : contexte
- Risque de confusion : certitude
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur certitude. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de titre. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur contexte en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre titre, contexte et certitude. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Dans un achat en ligne, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque certitude, reste vague sur resume et ne fournit aucune trace directe concernant titre. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à certitude, resume et titre.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne resume de ce qui concerne titre. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant certitude, resume ou titre renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

8. Choisir une reponse - Titres, resumes et clics

Objectif : Adapter la reaction au risque : ralentir, verifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour titres, resumes et clics, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a certitude, puis verifiez si resume et source reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant certitude.
- Interpretation : le sens attribue a resume et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler source.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, certitude est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence reel ?
- Quelle action est reversible ?
- Qui peut verifier sans conflit d'interets ?

Piege classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Reperes

- Angle : Choisir une reponse
- Notion centrale : certitude
- Trace utile : resume
- Risque de confusion : source
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un changement de procedure, une personne utilise le mot 'certitude' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que resume reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant source. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre certitude, resume et source. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

8. Choisir une reponse proportionnee - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Au cours de un groupe familial, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Classez les actions possibles de la plus douce a la plus ferme et expliquez a quel seuil de risque les utiliser.
2. Reperez les elements lies a certitude, resume et titre.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant certitude, resume ou titre renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

9. Examiner l'éthique - Titres, resumes et clics

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour titres, resumes et clics, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de détecter la surpromesse.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à certitude, puis vérifiez si clic et contexte reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : resume peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant certitude.
- Interprétation : le sens attribué à clic et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler contexte.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément contexte, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Reperes

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : certitude
- Trace utile : clic
- Risque de confusion : contexte
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque clic. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur contexte. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant contexte. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre certitude, clic et contexte. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Reecrire de facon ethique - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Un texte diffuse dans une association locale melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et consequences.
2. Reperez les elements lies a resume, titre et source.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier resume, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant resume, titre ou source renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

10. Transferer la methode - Titres, resumes et clics

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de titres, resumes et clics.

Comprendre

Dans le domaine de titres, resumes et clics, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Comparer titre, contenu, source originale et niveau de certitude afin de detecter la surpromesse.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a contexte, puis verifiez si resume et titre reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interpretation : le sens attribue a resume et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler titre.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement titre, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle regle generale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel controle reduit le risque a la source ?

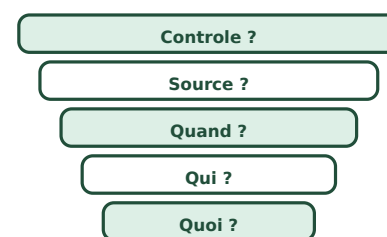
Piege classique

Memoriser des listes de signes au lieu d'adopter une methode de verification souple.

Reperes

- Angle : Transferer la methode
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : resume
- Risque de confusion : titre
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque resume. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que resume reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur resume en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre contexte, resume et titre. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

10. Construire un protocole - Titres, resumes et clics

Situation fictive

Dans un entretien d'embauche, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque contexte, reste vague sur resume et ne fournit aucune trace directe concernant clic. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Creez une fiche reutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, decision, documentation et suivi.
2. Reperez les elements lies a contexte, resume et clic.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de partager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
 - Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
 - Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
 - Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
 - Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
 - Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.
- Indices a ne pas surinterpreter
- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
 - Ne pas confondre repetition et corroboration.
 - Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
 - Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
 - Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne resume de ce qui concerne clic. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, resume ou clic renvoie a une trace ou est clairement marquée comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

1. Définir et delimiter - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Le thème réseaux sociaux et viralité oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de contexte ou de capture peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : viralité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à capture et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler vérification.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre capture et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Où commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : capture
- Risque de confusion : vérification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque capture. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que capture reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur capture en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, capture et vérification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de signatures mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à viralité, vérification et capture.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant viralité, vérification ou capture renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

2. Comprendre le mécanisme - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réseaux sociaux et viralité, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant vérification, origine et capture. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vérification.
- Interprétation : le sens attribué à l'origine et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la capture.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, vérification est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

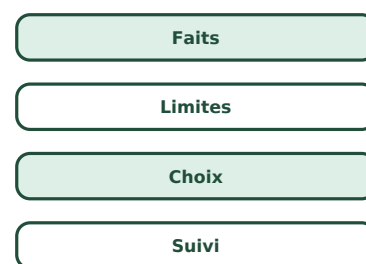
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : vérification
- Trace utile : origine
- Risque de confusion : capture
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une demande urgente de paiement, une personne utilise le mot 'vérification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur capture. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant capture. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vérification, origine et capture. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans une chaîne de messages, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque partage, reste vague sur contexte et ne fournit aucune trace directe concernant vérification. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à partage, contexte et vérification.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier partage, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant partage, contexte ou vérification renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

3. Observer le langage - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Le thème réseaux sociaux et viralité oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de contexte ou de vérification peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : viralité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à vérification et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler partage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément partage, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

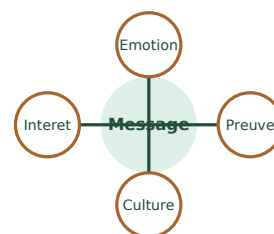
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : vérification
- Risque de confusion : partage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque vérification. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de contexte. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant partage. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, vérification et partage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans une crise organisationnelle, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque viralité, reste vague sur origine et ne fournit aucune trace directe concernant contexte. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à viralité, origine et contexte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne origine de ce qui concerne contexte. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant viralité, origine ou contexte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

4. Lire le contexte - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux sociaux et viralité, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à capture, puis vérifiez si origine et vérification reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant capture.
- Interprétation : le sens attribué à l'origine et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la vérification.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre l'origine et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : capture
- Trace utile : origine
- Risque de confusion : vérification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur la vérification. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de la capture. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur l'origine en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre capture, origine et vérification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Au cours de une réunion d'équipe, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à vérification, viralité et origine.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier vérification, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant vérification, viralité ou origine renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

5. Evaluer les preuves - Reseaux sociaux et viralite

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de reseaux sociaux et viralite.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour reseaux sociaux et viralite, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Suivre la chaine de partage, distinguer temoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant verification, partage et capture. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant verification.
- Interpretation : le sens attribue a partage et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler capture.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, verification est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

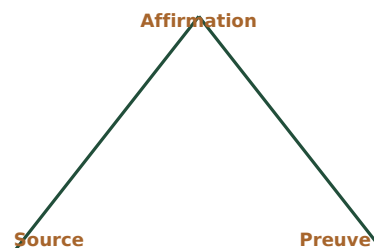
Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : verification
- Trace utile : partage
- Risque de confusion : capture
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un changement de procedure, une personne utilise le mot 'verification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur capture. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant verification. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre verification, partage et capture. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans un achat en ligne, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque contexte, reste vague sur viralité et ne fournit aucune trace directe concernant partage. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à contexte, viralité et partage.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier contexte, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, viralité ou partage renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

6. Eviter les faux positifs - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux sociaux et viralité, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de vérification ou de origine peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vérification.
- Interprétation : le sens attribué à origine et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler viralité.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre origine et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : vérification
- Trace utile : origine
- Risque de confusion : viralité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque origine. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur viralité. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant viralité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vérification, origine et viralité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Un texte diffuse dans un groupe familial mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à vérification, contexte et origine.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant vérification, contexte ou origine renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

7. Poser les bonnes questions - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Le thème réseaux sociaux et viralité oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à vérification, puis vérifiez si viralité et partage reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vérification.
- Interprétation : le sens attribué à viralité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler partage.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, vérification est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : vérification
- Trace utile : viralité
- Risque de confusion : partage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un avis de consommateur, une personne utilise le mot 'vérification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de vérification. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant partage. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vérification, viralité et partage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans une association locale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque partage, reste vague sur capture et ne fournit aucune trace directe concernant viralité. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à partage, capture et viralité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne capture de ce qui concerne viralité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant partage, capture ou viralité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

8. Choisir une réponse - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux sociaux et viralité, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de vérification ou de origine peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vérification.
- Interprétation : le sens attribué à l'origine et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la capture.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la capture, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : vérification
- Trace utile : origine
- Risque de confusion : capture
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Dans une conversation entre proches, une personne utilise le mot 'vérification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de vérification. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant vérification. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vérification, origine et capture. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans un entretien d'embauche, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque origine, reste vague sur viralité et ne fournit aucune trace directe concernant vérification. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à origine, viralité et vérification.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier origine, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant origine, viralité ou vérification renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

9. Examiner l'éthique - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réseaux sociaux et viralité, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant contexte, viralité et partage. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à viralité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler partage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre viralité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

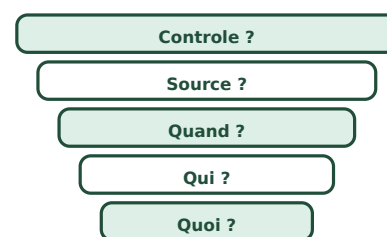
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : viralité
- Risque de confusion : partage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque viralité. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que viralité reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur viralité en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, viralité et partage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans une conversation téléphonique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque capture, reste vague sur viralité et ne fournit aucune trace directe concernant contexte. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à capture, viralité et contexte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne viralité de ce qui concerne contexte. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant capture, viralité ou contexte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

10. Transférer la méthode - Réseaux sociaux et viralité

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de réseaux sociaux et viralité.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réseaux sociaux et viralité, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Suivre la chaîne de partage, distinguer témoin et commentateur, et ralentir avant de relayer.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à capture, puis vérifiez si origine et partage reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant capture.
- Interprétation : le sens attribué à origine et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler partage.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément partage, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

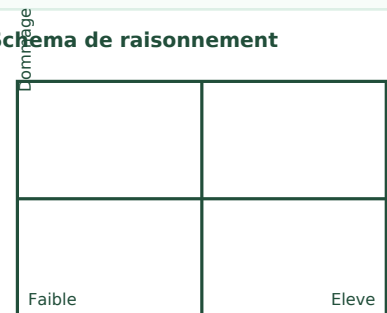
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : capture
- Trace utile : origine
- Risque de confusion : partage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque origine. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'origine reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur origine en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre capture, origine et partage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Réseaux sociaux et viralité

Situation fictive

Dans une publication virale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque capture, reste vague sur viralité et ne fournit aucune trace directe concernant vérification. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à capture, viralité et vérification.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant capture, viralité ou vérification renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

1. Définir et delimiter - Avis, profils et témoignages

Objectif : Préciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Le theme avis, profils et témoignages oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Evaluer anciennete, diversite, detail, conflit d'interets, repetition et preuves d'usage reel. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a avis, puis verifiez si repetition et profil reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant avis.
- Interpretation : le sens attribue a repetition et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler profil.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre repetition et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

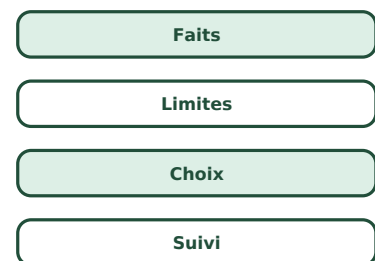
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Définir et delimitier
- Notion centrale : avis
- Trace utile : repetition
- Risque de confusion : profil
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur profil. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de avis. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur repetition en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre avis, repetition et profil. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Dans une crise organisationnelle, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'authenticité, reste vague sur l'avis et ne fournit aucune trace directe concernant le témoignage. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à l'authenticité, l'avis et le témoignage.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'authenticité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'authenticité, l'avis ou le témoignage renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

2. Comprendre le mecanisme - Avis, profils et temoignages

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de avis, profils et temoignages.

Comprendre

Dans le domaine de avis, profils et temoignages, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Evaluer anciennete, diversite, detail, conflit d'interets, repetition et preuves d'usage reel.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de authenticite ou de repetition peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabli une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant authenticite.
- Interpretation : le sens attribue a repetition et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler temoignage.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement temoignage, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

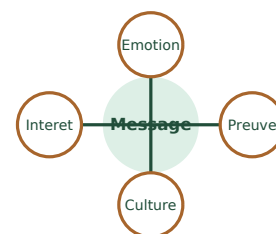
Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : authenticite
- Trace utile : repetition
- Risque de confusion : temoignage
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur temoignage. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de authenticite. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant temoignage. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre authenticite, repetition et temoignage. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Dans une reunion d'equipe, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque profil, reste vague sur incitation et ne fournit aucune trace directe concernant authenticite. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître mefiante.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a profil, incitation et authenticite.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant profil, incitation ou authenticite renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

3. Observer le langage - Avis, profils et témoignages

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Dans le domaine de avis, profils et témoignages, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de profil ou de avis peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant profil.
- Interprétation : le sens attribué à avis et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incitation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément incitation, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : profil
- Trace utile : avis
- Risque de confusion : incitation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une annonce de recrutement, une personne utilise le mot 'profil' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que avis reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant incitation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre profil, avis et incitation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Au cours d'un achat en ligne, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à un témoignage, authenticité et avis.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne l'authenticité de ce qui concerne l'avis. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant un témoignage, l'authenticité ou l'avis renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

4. Lire le contexte - Avis, profils et témoignages

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour avis, profils et témoignages, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant répétition, incitation et profil. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant répétition.
- Interprétation : le sens attribué à incitation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler profil.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément profil, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

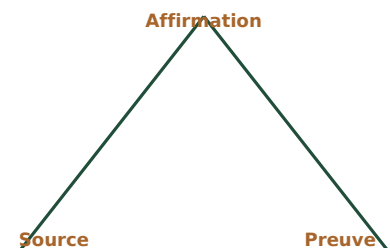
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : répétition
- Trace utile : incitation
- Risque de confusion : profil
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque incitation. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur profil. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur incitation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre répétition, incitation et profil. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Un texte diffuse dans un groupe familial mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à authenticité, avis et incitation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier authenticité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant authenticité, avis ou incitation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

5. Evaluer les preuves - Avis, profils et témoignages

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour avis, profils et témoignages, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Evaluer anciennete, diversite, detail, conflit d'interets, repetition et preuves d'usage reel.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant incitation, avis et profil. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant incitation.
- Interpretation : le sens attribue a avis et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler profil.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement profil, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : incitation
- Trace utile : avis
- Risque de confusion : profil
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une conversation entre proches, une personne utilise le mot 'incitation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de incitation. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant incitation. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre incitation, avis et profil. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Un texte diffuse dans une association locale mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à avis, profil et authenticité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne profil de ce qui concerne authenticité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant avis, profil ou authenticité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

6. Eviter les faux positifs - Avis, profils et témoignages

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour avis, profils et témoignages, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant incitation, authenticité et répétition. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : profil peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant incitation.
- Interprétation : le sens attribué à authenticité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler répétition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément répétition, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : incitation
- Trace utile : authenticité
- Risque de confusion : répétition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque authenticité. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'incitation. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant incitation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre incitation, authenticité et répétition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Au cours de un entretien d'embauche, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à incitation, profil et authenticité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant incitation, profil ou authenticité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

7. Poser les bonnes questions - Avis, profils et témoignages

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Le thème avis, profils et témoignages oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à profil, puis vérifiez si authenticité et incitation reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : témoignage peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant profil.
- Interprétation : le sens attribué à authenticité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incitation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre authenticité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : profil
- Trace utile : authenticité
- Risque de confusion : incitation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur incitation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de profil. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant incitation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre profil, authenticité et incitation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Dans une conversation téléphonique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque avis, reste vague sur témoignage et ne fournit aucune trace directe concernant incitation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à avis, témoignage et incitation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne témoignage de ce qui concerne incitation. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant avis, témoignage ou incitation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

8. Choisir une réponse - Avis, profils et témoignages

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Le thème avis, profils et témoignages oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à témoignage, puis vérifiez si profil et authenticité reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant témoignage.
- Interprétation : le sens attribué à profil et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler authenticité.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément authenticité, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

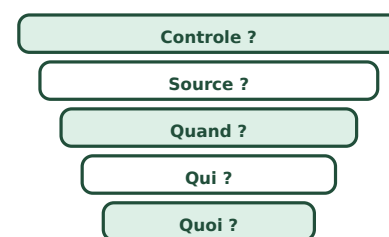
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : témoignage
- Trace utile : profil
- Risque de confusion : authenticité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une chaîne de messages, une personne utilise le mot 'témoignage' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que profil reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur profil en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre témoignage, profil et authenticité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Un texte diffuse dans une publication virale mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à répétition, profil et incitation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant répétition, profil ou incitation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

9. Examiner l'éthique - Avis, profils et témoignages

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Le thème avis, profils et témoignages oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant répétition, incitation et avis. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : authenticité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant répétition.
- Interprétation : le sens attribué à incitation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler avis.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément avis, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

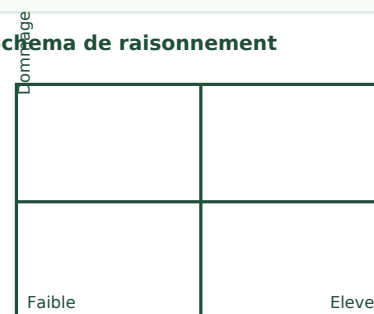
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : répétition
- Trace utile : incitation
- Risque de confusion : avis
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Dans une crise organisationnelle, une personne utilise le mot 'répétition' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur avis. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur incitation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre répétition, incitation et avis. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Au cours de un courriel de direction, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à profil, authenticité et incitation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier profil, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant profil, authenticité ou incitation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

10. Transférer la méthode - Avis, profils et témoignages

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de avis, profils et témoignages.

Comprendre

Dans le domaine de avis, profils et témoignages, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Évaluer ancienneté, diversité, détail, conflit d'intérêts, répétition et preuves d'usage réel.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de authenticité ou de témoignage peut justifier une vérification ; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant authenticité.
- Interprétation : le sens attribué à témoignage et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler avis.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément avis, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : authenticité
- Trace utile : témoignage
- Risque de confusion : avis
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque témoignage. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de authenticité. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant authenticité. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre authenticité, témoignage et avis. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Avis, profils et témoignages

Situation fictive

Au cours de une offre de service, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à profil, incitation et témoignage.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant profil, incitation ou témoignage renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

1. Définir et delimenter - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour fraudes, hameconnage et usurpation, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procedure.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a secret, puis verifiez si verification et usurpation reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaître toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant secret.
- Interpretation : le sens attribue a verification et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler usurpation.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, secret est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

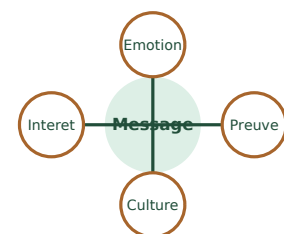
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Définir et delimenter
- Notion centrale : secret
- Trace utile : verification
- Risque de confusion : usurpation
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque verification. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de secret. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant usurpation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre secret, verification et usurpation. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Dans un achat en ligne, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque paiement, reste vague sur vérification et ne fournit aucune trace directe concernant usurpation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à paiement, vérification et usurpation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier paiement, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant paiement, vérification ou usurpation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

2. Comprendre le mecanisme - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Le theme fraudes, hameconnage et usurpation oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procedure. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de paiement ou de usurpation peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabli une intention.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant paiement.
- Interpretation : le sens attribue a usurpation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler hameconnage.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre usurpation et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : paiement
- Trace utile : usurpation
- Risque de confusion : hameconnage
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur hameconnage. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de paiement. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant hameconnage. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre paiement, usurpation et hameconnage. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Un texte diffuse dans un groupe familial melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a paiement, secret et hameconnage.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne secret de ce qui concerne hameconnage. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant paiement, secret ou hameconnage renvoie a une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

3. Observer le langage - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Le thème fraudes, hameconnage et usurpation oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procédure. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant hameconnage, usurpation et vérification. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant hameconnage.
- Interprétation : le sens attribué à usurpation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler vérification.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément vérification, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

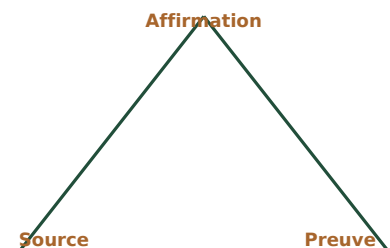
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : hameconnage
- Trace utile : usurpation
- Risque de confusion : vérification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un contrat d'abonnement, une personne utilise le mot 'hameconnage' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur vérification. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant vérification. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre hameconnage, usurpation et vérification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Au cours de une association locale, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Reperez les elements lies a paiement, usurpation et hameconnage.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne usurpation de ce qui concerne hameconnage. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant paiement, usurpation ou hameconnage renvoie a une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

4. Lire le contexte - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour fraudes, hameconnage et usurpation, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procédure.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant vérification, hameconnage et usurpation. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vérification.
- Interprétation : le sens attribué à hameconnage et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler usurpation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre hameconnage et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : vérification
- Trace utile : hameconnage
- Risque de confusion : usurpation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de signatures, une personne utilise le mot 'vérification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que hameconnage reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant vérification. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vérification, hameconnage et usurpation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Au cours de un entretien d'embauche, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Listez les roles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait acces.
2. Reperez les elements lies a secret, paiement et verification.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrigees si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant secret, paiement ou verification renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

5. Evaluer les preuves - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Le theme fraudes, hameconnage et usurpation oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procedure. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a secret, puis verifiez si usurpation et paiement reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant secret.
- Interpretation : le sens attribue a usurpation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler paiement.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement paiement, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : secret
- Trace utile : usurpation
- Risque de confusion : paiement
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque usurpation. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de secret. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrons ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur usurpation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre secret, usurpation et paiement. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Dans une conversation téléphonique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque usurpation, reste vague sur code et ne fournit aucune trace directe concernant paiement. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à usurpation, code et paiement.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant usurpation, code ou paiement renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

6. Eviter les faux positifs - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour fraudes, hameconnage et usurpation, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procédure.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à secret, puis vérifiez si code et hameconnage reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant secret.
- Interprétation : le sens attribué à code et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler hameconnage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément hameconnage, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : secret
- Trace utile : code
- Risque de confusion : hameconnage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque code. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de secret. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur code en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre secret, code et hameconnage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Un texte diffuse dans une publication virale melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Proposez au moins trois hypotheses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les ecarter.
2. Reperez les elements lies a secret, hameconnage et paiement.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrigee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier secret, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant secret, hameconnage ou paiement renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

7. Poser les bonnes questions - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Le thème fraudes, hameconnage et usurpation oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procédure. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de usurpation ou de secret peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : hameconnage peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant usurpation.
- Interprétation : le sens attribué à secret et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler paiement.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, usurpation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

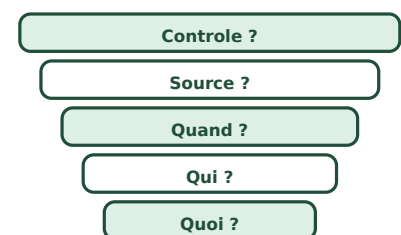
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : usurpation
- Trace utile : secret
- Risque de confusion : paiement
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une réunion d'équipe, une personne utilise le mot 'usurpation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que secret reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant paiement. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre usurpation, secret et paiement. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Au cours de un courriel de direction, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à secret, vérification et code.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier secret, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant secret, vérification ou code renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

8. Choisir une reponse - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Adapter la reaction au risque : ralentir, verifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour fraudes, hameconnage et usurpation, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procedure.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant usurpation, secret et paiement. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaître toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant usurpation.
- Interpretation : le sens attribue a secret et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler paiement.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre secret et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence reel ?
- Quelle action est reversible ?
- Qui peut verifier sans conflit d'interets ?

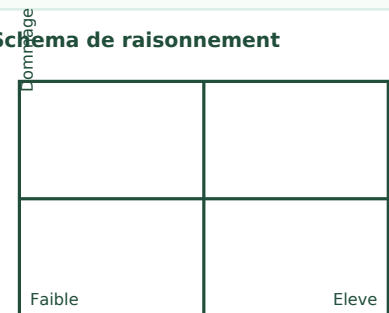
Piege classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Reperes

- Angle : Choisir une reponse
- Notion centrale : usurpation
- Trace utile : secret
- Risque de confusion : paiement
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur paiement. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur paiement. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant usurpation. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre usurpation, secret et paiement. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

8. Choisir une reponse proportionnee - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Un texte diffuse dans une offre de service melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Classez les actions possibles de la plus douce a la plus ferme et expliquez a quel seuil de risque les utiliser.
2. Reperez les elements lies a paiement, verification et hameconnage.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne verification de ce qui concerne hameconnage. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant paiement, verification ou hameconnage renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

9. Examiner l'éthique - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Dans le domaine de fraudes, hameconnage et usurpation, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procédure.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à hameconnage, puis vérifiez si secret et code reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : paiement peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant hameconnage.
- Interprétation : le sens attribué à secret et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler code.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément code, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : hameconnage
- Trace utile : secret
- Risque de confusion : code
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un groupe familial, une personne utilise le mot 'hameconnage' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur code. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant code. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre hameconnage, secret et code. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Dans une collecte de dons, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque usurpation, reste vague sur paiement et ne fournit aucune trace directe concernant hameconnage. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à usurpation, paiement et hameconnage.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier usurpation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant usurpation, paiement ou hameconnage renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

10. Transférer la méthode - Fraudes, hameconnage et usurpation

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de fraudes, hameconnage et usurpation.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour fraudes, hameconnage et usurpation, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître les demandes de secret, de paiement urgent, de codes ou de changement de procédure.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de secret ou de usurpation peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant secret.
- Interprétation : le sens attribué à usurpation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler hameconnage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre usurpation et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

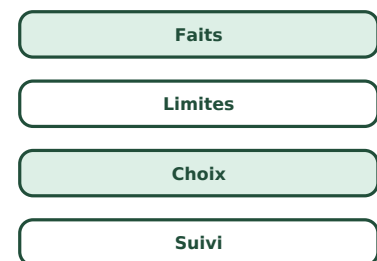
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : secret
- Trace utile : usurpation
- Risque de confusion : hameconnage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une association locale, une personne utilise le mot 'secret' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que usurpation reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant secret. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre secret, usurpation et hameconnage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Fraudes, hameconnage et usurpation

Situation fictive

Un texte diffuse dans un debat public melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Creez une fiche reutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, decision, documentation et suivi.
2. Reperez les elements lies a paiement, secret et code.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.
- Indices a ne pas surinterpreter
 - Ne pas noter la nervosite comme preuve.
 - Ne pas confondre repetition et corroboration.
 - Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
 - Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
 - Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier paiement, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant paiement, secret ou code renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera revaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

1. Définir et delimitier - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Préciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Le theme textes genres et contenu synthétique oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Chercher provenance, incoherences, sources inventees, uniformite de style et absence de responsabilite editoriale. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant controle, hallucination et source. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant controle.
- Interpretation : le sens attribue a hallucination et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler source.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement source, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : controle
- Trace utile : hallucination
- Risque de confusion : source
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une collecte de signatures, une personne utilise le mot 'controle' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur source. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant controle. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre controle, hallucination et source. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Au cours de une association locale, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à provenance, génération et hallucination.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne génération de ce qui concerne hallucination. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant provenance, génération ou hallucination renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

2. Comprendre le mecanisme - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour textes genres et contenu synthétique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Chercher provenance, incoherences, sources inventees, uniformite de style et absence de responsabilite editoriale.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a provenance, puis verifiez si hallucination et generation reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : style peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant provenance.
- Interpretation : le sens attribue a hallucination et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler generation.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre hallucination et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

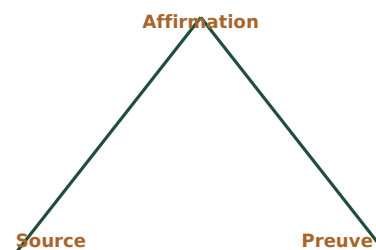
Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : provenance
- Trace utile : hallucination
- Risque de confusion : generation
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque hallucination. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur generation. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur hallucination en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre provenance, hallucination et generation. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Au cours de un entretien d'embauche, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a source, provenance et generation.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier source, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant source, provenance ou generation renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

3. Observer le langage - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour textes genres et contenu synthétique, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à provenance, puis vérifiez si hallucination et source reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant provenance.
- Interprétation : le sens attribué à hallucination et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler source.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément source, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : provenance
- Trace utile : hallucination
- Risque de confusion : source
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur source. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de provenance. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur hallucination en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre provenance, hallucination et source. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Au cours de une conversation téléphonique, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à source, génération et style.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne génération de ce qui concerne style. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant source, génération ou style renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

4. Lire le contexte - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Dans le domaine de textes genres et contenu synthétique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à source, puis vérifiez si hallucination et style reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interprétation : le sens attribué à hallucination et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler style.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, source est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : source
- Trace utile : hallucination
- Risque de confusion : style
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque hallucination. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que hallucination reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant style. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source, hallucination et style. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Au cours de une publication virale, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à hallucination, provenance et génération.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant hallucination, provenance ou génération renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

5. Evaluer les preuves - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Dans le domaine de textes genres et contenu synthétique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à provenance, puis vérifiez si style et source reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant provenance.
- Interprétation : le sens attribué à style et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler source.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, provenance est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : provenance
- Trace utile : style
- Risque de confusion : source
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque style. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur source. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant source. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre provenance, style et source. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Dans un courriel de direction, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque hallucination, reste vague sur contrôle et ne fournit aucune trace directe concernant provenance. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à hallucination, contrôle et provenance.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne contrôle de ce qui concerne provenance. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant hallucination, contrôle ou provenance renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

6. Eviter les faux positifs - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Dans le domaine de textes genres et contenu synthétique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant provenance, source et contrôle. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant provenance.
- Interprétation : le sens attribué à source et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler contrôle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, provenance est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

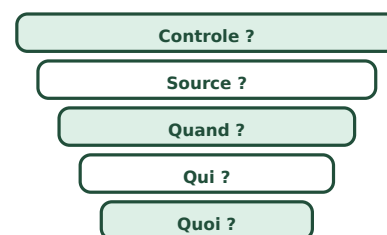
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : provenance
- Trace utile : source
- Risque de confusion : contrôle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un groupe familial, une personne utilise le mot 'provenance' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur contrôle. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant contrôle. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre provenance, source et contrôle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Au cours de une offre de service, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à hallucination, provenance et contrôle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant hallucination, provenance ou contrôle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

7. Poser les bonnes questions - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Le thème textes genres et contenu synthétique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant provenance, génération et hallucination. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : contrôle peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant provenance.
- Interprétation : le sens attribué à génération et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler hallucination.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, provenance est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

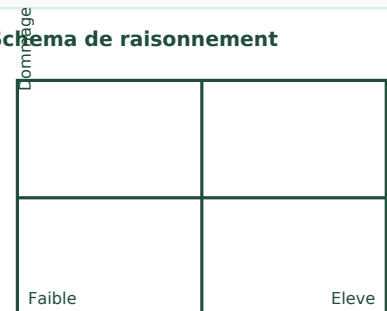
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : provenance
- Trace utile : génération
- Risque de confusion : hallucination
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur hallucination. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que génération reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant hallucination. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre provenance, génération et hallucination. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Au cours de une collecte de dons, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à provenance, source et contrôle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier provenance, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant provenance, source ou contrôle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

8. Choisir une réponse - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour textes genres et contenu synthétique, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de contrôle ou de hallucination peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contrôle.
- Interprétation : le sens attribué à hallucination et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler génération.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément génération, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Reprendre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : contrôle
- Trace utile : hallucination
- Risque de confusion : génération
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un entretien d'embauche, une personne utilise le mot 'contrôle' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de contrôle. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant contrôle. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contrôle, hallucination et génération. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Dans un débat public, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque contrôle, reste vague sur style et ne fournit aucune trace directe concernant source. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à contrôle, style et source.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contrôle, style ou source renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

9. Examiner l'éthique - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Dans le domaine de textes genres et contenu synthétique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à provenance, puis vérifiez si génération et contrôle reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : hallucination peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée d'un tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant provenance.
- Interprétation : le sens attribué à génération et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le contrôle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre génération et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

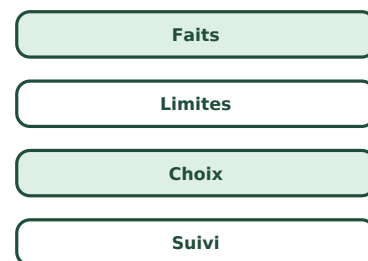
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : provenance
- Trace utile : génération
- Risque de confusion : contrôle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la génération. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de provenance. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur génération en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre provenance, génération et contrôle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Dans un commentaire anonyme, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque style, reste vague sur contrôle et ne fournit aucune trace directe concernant génération. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à style, contrôle et génération.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier style, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant style, contrôle ou génération renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

10. Transférer la méthode - Textes genres et contenu synthétique

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de textes genres et contenu synthétique.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour textes genres et contenu synthétique, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Chercher provenance, incohérences, sources inventées, uniformité de style et absence de responsabilité éditoriale.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à génération, puis vérifiez si style et provenance reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : hallucination peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant génération.
- Interprétation : le sens attribué à style et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler provenance.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre style et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

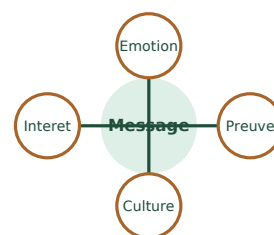
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : génération
- Trace utile : style
- Risque de confusion : provenance
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque style. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de génération. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur style en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre génération, style et provenance. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Textes genres et contenu synthétique

Situation fictive

Un texte diffuse dans un rapport de projet mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à source, style et provenance.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier source, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant source, style ou provenance renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

1. Définir et delimenter - Plagiat et integrite academique

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Dans le domaine de plagiat et integrite academique, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a source, puis verifiez si methode et attribution reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interpretation : le sens attribue a methode et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler attribution.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement attribution, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

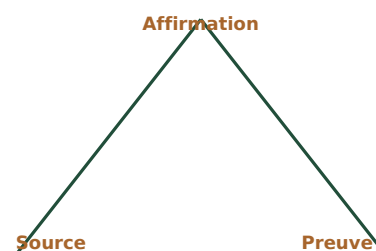
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimenter
- Notion centrale : source
- Trace utile : methode
- Risque de confusion : attribution
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur attribution. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur attribution. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant source. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre source, methode et attribution. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Dans une conversation téléphonique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque méthode, reste vague sur source et ne fournit aucune trace directe concernant attribution. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à méthode, source et attribution.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne source de ce qui concerne attribution. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant méthode, source ou attribution renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

2. Comprendre le mecanisme - Plagiat et integrite academique

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour plagiat et integrite academique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a attribution, puis verifiez si citation et source reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant attribution.
- Interpretation : le sens attribue a citation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler source.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, attribution est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : attribution
- Trace utile : citation
- Risque de confusion : source
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un achat en ligne, une personne utilise le mot 'attribution' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que citation reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant attribution. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre attribution, citation et source. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Dans une publication virale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque citation, reste vague sur attribution et ne fournit aucune trace directe concernant paraphrase. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à citation, attribution et paraphrase.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne attribution de ce qui concerne paraphrase. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant citation, attribution ou paraphrase renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

3. Observer le langage - Plagiat et integrite academique

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour plagiat et integrite academique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de paraphrase ou de originalite peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabli une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant paraphrase.
- Interpretation : le sens attribue a originalite et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler methode.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, paraphrase est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphemisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirme directement ?

Piege classique

Traiter un indice de langage comme une preuve definitive.

Reperes

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : paraphrase
- Trace utile : originalite
- Risque de confusion : methode
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un groupe familial, une personne utilise le mot 'paraphrase' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de paraphrase. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant paraphrase. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre paraphrase, originalite et methode. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Un texte diffuse dans un courriel de direction mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à attribution, source et originalité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant attribution, source ou originalité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

4. Lire le contexte - Plagiat et integrite academique

Objectif : Relier le message a la situation, aux roles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Le theme plagiat et integrite academique oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant citation, methode et source. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant citation.
- Interpretation : le sens attribue a methode et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler source.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement source, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Qui parle a qui ?
- Dans quel but et a quel moment ?
- Quelles consequences suivent l'acceptation du message ?

Piege classique

Analyser une phrase isolee sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Reperes

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : citation
- Trace utile : methode
- Risque de confusion : source
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande a verifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque methode. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur source. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant citation. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre citation, methode et source. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Au cours de une offre de service, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à attribution, source et paraphrase.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier attribution, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant attribution, source ou paraphrase renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

5. Evaluer les preuves - Plagiat et integrite academique

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour plagiat et integrite academique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de source ou de attribution peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interpretation : le sens attribue a attribution et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler methode.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement methode, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

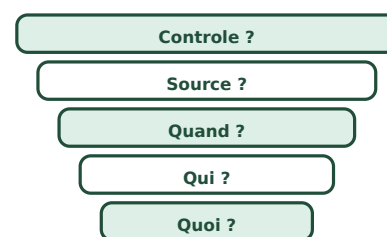
Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : source
- Trace utile : attribution
- Risque de confusion : methode
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur methode. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que attribution reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur attribution en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre source, attribution et methode. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de dons mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à attribution, méthode et originalité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne méthode de ce qui concerne originalité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant attribution, méthode ou originalité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

6. Eviter les faux positifs - Plagiat et integrite academique

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Dans le domaine de plagiat et integrite academique, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a paraphrase, puis verifiez si citation et methode reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant paraphrase.
- Interpretation : le sens attribue a citation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler methode.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre citation et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles donnees manquent ?

Piege classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hesitation ou d'une nervosite.

Reperes

- Angle : Eviter les faux positifs
- Notion centrale : paraphrase
- Trace utile : citation
- Risque de confusion : methode
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque citation. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de paraphrase. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant methode. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre paraphrase, citation et methode. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Plagiat et integrite academique

Situation fictive

Au cours de un debat public, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Proposez au moins trois hypotheses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Reperez les elements lies a originalite, methode et source.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrigee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier originalite, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant originalite, methode ou source renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

7. Poser les bonnes questions - Plagiat et integrite academique

Objectif : Demander des precisions neutres, verifier la chronologie et obtenir des elements controlables dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Le theme plagiat et integrite academique oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant methode, originalite et attribution. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant methode.
- Interpretation : le sens attribue a originalite et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler attribution.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement attribution, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous preciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le verifier ?

Piege classique

Poser une question accusatrice qui pousse a la defense et degrade la qualite de l'information.

Reperes

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : methode
- Trace utile : originalite
- Risque de confusion : attribution
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque originalite. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur attribution. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant methode. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre methode, originalite et attribution. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Dans un commentaire anonyme, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque source, reste vague sur citation et ne fournit aucune trace directe concernant originalité. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à source, citation et originalité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant source, citation ou originalité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

8. Choisir une reponse - Plagiat et integrite academique

Objectif : Adapter la reaction au risque : ralentir, verifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Le theme plagiat et integrite academique oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a citation, puis verifiez si methode et paraphrase reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant citation.
- Interpretation : le sens attribue a methode et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler paraphrase.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement paraphrase, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence reel ?
- Quelle action est reversible ?
- Qui peut verifier sans conflit d'interets ?

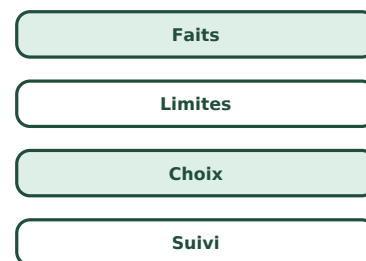
Piege classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Reperes

- Angle : Choisir une reponse
- Notion centrale : citation
- Trace utile : methode
- Risque de confusion : paraphrase
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque methode. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de citation. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrons ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant paraphrase. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre citation, methode et paraphrase. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Au cours de un rapport de projet, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à originalité, attribution et citation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne attribution de ce qui concerne citation. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant originalité, attribution ou citation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

9. Examiner l'ethique - Plagiat et integrite academique

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignite, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour plagiat et integrite academique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de paraphrase ou de source peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabli une intention.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant paraphrase.
- Interpretation : le sens attribue a source et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler originalite.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement originalite, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachee ?
- Qui supporte le risque ?

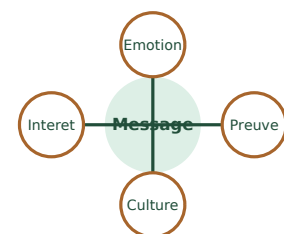
Piege classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les consequences et les alternatives.

Reperes

- Angle : Examiner l'ethique
- Notion centrale : paraphrase
- Trace utile : source
- Risque de confusion : originalite
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une offre de service, une personne utilise le mot 'paraphrase' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de paraphrase. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur source en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre paraphrase, source et originalite. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Au cours de une négociation de prix, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'originalité, attribution et paraphrase.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'originalité, attribution ou paraphrase renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

10. Transferer la methode - Plagiat et integrite academique

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de plagiat et integrite academique.

Comprendre

Le theme plagiat et integrite academique oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer citation, paraphrase, synthese, reutilisation autorisee et appropriation sans attribution. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant source, originalite et attribution. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interpretation : le sens attribue a originalite et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler attribution.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement attribution, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle regle generale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel controle reduit le risque a la source ?

Piege classique

Memoriser des listes de signes au lieu d'adopter une methode de verification souple.

Reperes

- Angle : Transferer la methode
- Notion centrale : source
- Trace utile : originalite
- Risque de confusion : attribution
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque originalite. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de source. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur originalite en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre source, originalite et attribution. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

10. Construire un protocole - Plagiat et intégrité académique

Situation fictive

Dans une promesse de livraison, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'originalité, reste vague sur l'attribution et ne fournit aucune trace directe concernant la citation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à l'originalité, l'attribution et la citation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'originalité, l'attribution ou la citation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

1. Définir et delimitier - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Préciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Dans le domaine de rapports internes et langage bureaucratique, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Rendre visibles acteurs, decisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilite.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant passif, decision et rapport. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent etre evites : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant passif.
- Interpretation : le sens attribue a decision et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler rapport.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, passif est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Définir et delimitier
- Notion centrale : passif
- Trace utile : decision
- Risque de confusion : rapport
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une association locale, une personne utilise le mot 'passif' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de passif. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant rapport. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre passif, decision et rapport. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Dans un courriel de direction, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque la décision, reste vague sur l'indicateur et ne fournit aucune trace directe concernant le passif. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à la décision, l'indicateur et le passif.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à l'obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier la décision, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant la décision, l'indicateur ou le passif renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

2. Comprendre le mecanisme - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour rapports internes et langage bureaucratique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Rendre visibles acteurs, decisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilite.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant decision, indicateur et passif. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : responsabilite peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant decision.
- Interpretation : le sens attribue a indicateur et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler passif.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, decision est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : decision
- Trace utile : indicateur
- Risque de confusion : passif
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque indicateur. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur passif. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur indicateur en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre decision, indicateur et passif. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Dans une offre de service, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque audit, reste vague sur responsabilite et ne fournit aucune trace directe concernant rapport. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraitre mefiante.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a audit, responsabilite et rapport.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant audit, responsabilite ou rapport renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

3. Observer le langage - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Dans le domaine de rapports internes et langage bureaucratique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de responsabilité ou de audit peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant responsabilité.
- Interprétation : le sens attribué à audit et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'indicateur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre audit et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : responsabilité
- Trace utile : audit
- Risque de confusion : indicateur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Dans une conversation téléphonique, une personne utilise le mot 'responsabilité' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de responsabilité. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur audit en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre responsabilité, audit et indicateur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Dans une collecte de dons, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque la décision, reste vague sur le rapport et ne fournit aucune trace directe concernant l'audit. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à la décision, rapport et audit.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à l'obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne le rapport de ce qui concerne l'audit. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant la décision, le rapport ou l'audit renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

4. Lire le contexte - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour rapports internes et langage bureaucratique, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de indicateur ou de audit peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : responsabilité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant indicateur.
- Interprétation : le sens attribué à audit et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler rapport.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, indicateur est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

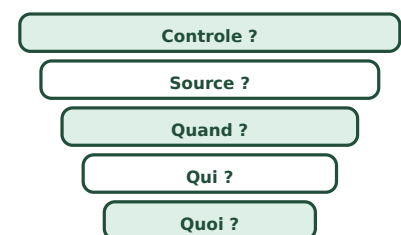
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : indicateur
- Trace utile : audit
- Risque de confusion : rapport
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque audit. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'indicateur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur audit en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre indicateur, audit et rapport. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Dans un debat public, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque passif, reste vague sur rapport et ne fournit aucune trace directe concernant audit. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître mefiante.

Travail demande

1. Listez les roles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait acces.
2. Reperez les elements lies a passif, rapport et audit.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier passif, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant passif, rapport ou audit renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

5. Evaluer les preuves - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Dans le domaine de rapports internes et langage bureaucratique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de décision ou de passif peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : audit peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant décision.
- Interprétation : le sens attribué à passif et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler responsabilité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément responsabilité, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

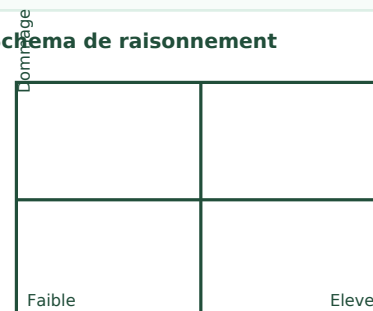
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : décision
- Trace utile : passif
- Risque de confusion : responsabilité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur responsabilité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que passif reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur passif en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre décision, passif et responsabilité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Au cours de un commentaire anonyme, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à passif, indicateur et responsabilité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne indicateur de ce qui concerne responsabilité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant passif, indicateur ou responsabilité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

6. Eviter les faux positifs - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Le thème rapports internes et langage bureaucratique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant décision, responsabilité et indicateur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : passif peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant décision.
- Interprétation : le sens attribué à responsabilité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler indicateur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre responsabilité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : décision
- Trace utile : responsabilité
- Risque de confusion : indicateur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque responsabilité. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur indicateur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant décision. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre décision, responsabilité et indicateur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Un texte diffuse dans un rapport de projet mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à indicateur, audit et passif.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant indicateur, audit ou passif renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

7. Poser les bonnes questions - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Le thème rapports internes et langage bureaucratique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à indicateur, puis vérifiez si rapport et passif reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant indicateur.
- Interprétation : le sens attribué à rapport et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler passif.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, indicateur est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

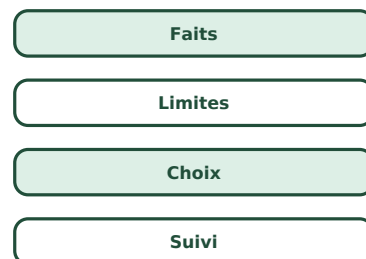
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : indicateur
- Trace utile : rapport
- Risque de confusion : passif
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'indicateur' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'indicateur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur rapport en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre indicateur, rapport et passif. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Dans une négociation de prix, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque responsabilité, reste vague sur passif et ne fournit aucune trace directe concernant indicateur. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à responsabilité, passif et indicateur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier responsabilité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant responsabilité, passif ou indicateur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

8. Choisir une réponse - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Dans le domaine de rapports internes et langage bureaucratique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant décision, passif et responsabilité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant décision.
- Interprétation : le sens attribué à passif et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler responsabilité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, décision est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

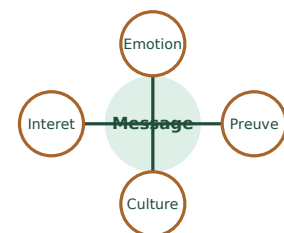
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : décision
- Trace utile : passif
- Risque de confusion : responsabilité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque passif. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de décision. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant décision. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre décision, passif et responsabilité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Au cours de une promesse de livraison, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à rapport, passif et responsabilité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant rapport, passif ou responsabilité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

9. Examiner l'éthique - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour rapports internes et langage bureaucratique, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à passif, puis vérifiez si rapport et audit reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant passif.
- Interprétation : le sens attribué à rapport et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler audit.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre rapport et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : passif
- Trace utile : rapport
- Risque de confusion : audit
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque rapport. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que rapport reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur rapport en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre passif, rapport et audit. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Au cours de une rumeur de quartier, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'indicateur, responsabilité et passif.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'indicateur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'indicateur, responsabilité ou passif renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

10. Transférer la méthode - Rapports internes et langage bureaucratique

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de rapports internes et langage bureaucratique.

Comprendre

Le thème rapports internes et langage bureaucratique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Rendre visibles acteurs, décisions, risques, indicateurs et mots qui diluent la responsabilité. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant décision, passif et indicateur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : rapport peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant décision.
- Interprétation : le sens attribué à passif et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler indicateur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre passif et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

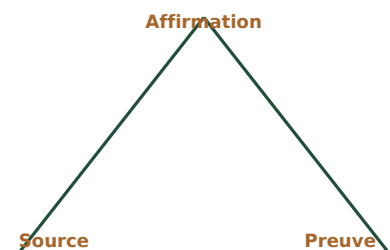
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : décision
- Trace utile : passif
- Risque de confusion : indicateur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque passif. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur indicateur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant décision. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre décision, passif et indicateur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Rapports internes et langage bureaucratique

Situation fictive

Dans un conseil entre amis, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque la décision, reste vague sur le passif et ne fournit aucune trace directe concernant le rapport. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à la décision, au passif et au rapport.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à l'obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne le passif de ce qui concerne le rapport. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant la décision, le passif ou le rapport renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

1. Définir et delimitier - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour fiction, narration et narrateur peu fiable, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la tromperie comme procede artistique sans la confondre avec une assertion factuelle.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a ambiguïté, puis verifiez si point de vue et pacte reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant ambiguïté.
- Interpretation : le sens attribue a point de vue et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler pacte.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre point de vue et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : ambiguïté
- Trace utile : point de vue
- Risque de confusion : pacte
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur pacte. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que point de vue reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur point de vue en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre ambiguïté, point de vue et pacte. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de dons mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à narrateur, pacte et fiction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne pacte de ce qui concerne fiction. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant narrateur, pacte ou fiction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

2. Comprendre le mecanisme - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour fiction, narration et narrateur peu fiable, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la tromperie comme procede artistique sans la confondre avec une assertion factuelle.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de narrateur ou de ambiguite peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant narrateur.
- Interpretation : le sens attribue a ambiguite et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler interpretation.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement interpretation, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : narrateur
- Trace utile : ambiguite
- Risque de confusion : interpretation
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande a verifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple defensif

Deux versions divergent sur interpretation. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que ambiguite reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant interpretation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre narrateur, ambiguite et interpretation. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Un texte diffuse dans un debat public melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a ambiguite, point de vue et fiction.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne point de vue de ce qui concerne fiction. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant ambiguite, point de vue ou fiction renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

3. Observer le langage - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour fiction, narration et narrateur peu fiable, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de l'interprétation ou de l'ambiguïté peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'interprétation.
- Interprétation : le sens attribué à l'ambiguïté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le point de vue.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre l'ambiguïté et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

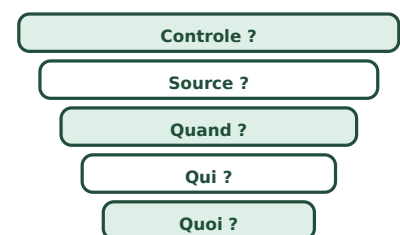
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : interprétation
- Trace utile : ambiguïté
- Risque de confusion : point de vue
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque l'ambiguïté. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur le point de vue. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant l'interprétation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre l'interprétation, l'ambiguïté et le point de vue. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Au cours de un commentaire anonyme, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à l'interprétation, le pacte et le point de vue.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'interprétation, le pacte ou le point de vue renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

4. Lire le contexte - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Dans le domaine de fiction, narration et narrateur peu fiable, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de narrateur ou d'ambiguïté peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant narrateur.
- Interprétation : le sens attribué à l'ambiguïté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler point de vue.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, narrateur est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

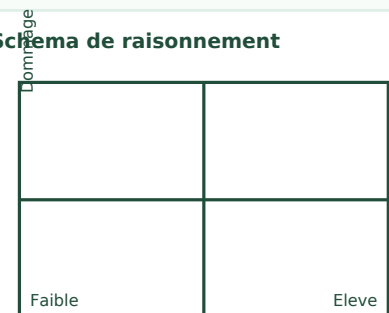
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : narrateur
- Trace utile : ambiguïté
- Risque de confusion : point de vue
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'narrateur' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de narrateur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant point de vue. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre narrateur, ambiguïté et point de vue. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Au cours de un rapport de projet, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'ambiguïté, l'interprétation et le point de vue.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'ambiguïté, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'ambiguïté, l'interprétation ou le point de vue renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

5. Evaluer les preuves - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Le thème fiction, narration et narrateur peu fiable oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à pacte, puis vérifiez si ambiguïté et narrateur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant pacte.
- Interprétation : le sens attribué à ambiguïté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler narrateur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre ambiguïté et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : pacte
- Trace utile : ambiguïté
- Risque de confusion : narrateur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un débat public, une personne utilise le mot 'pacte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'ambiguïté reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur ambiguïté en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre pacte, ambiguïté et narrateur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Dans une négociation de prix, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'ambiguïté, reste vague sur le point de vue et ne fournit aucune trace directe concernant le pacte. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à l'ambiguïté, le point de vue et le pacte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à l'obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'ambiguïté, le point de vue ou le pacte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

6. Eviter les faux positifs - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Le thème fiction, narration et narrateur peu fiable oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'ambiguïté, puis vérifiez si le pacte et l'interprétation reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'ambiguïté.
- Interprétation : le sens attribué au pacte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'interprétation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre le pacte et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

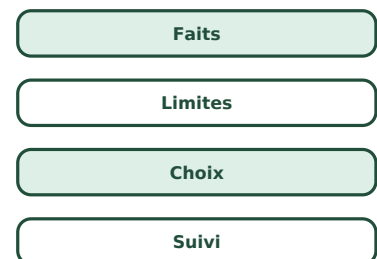
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : ambiguïté
- Trace utile : pacte
- Risque de confusion : interprétation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un commentaire anonyme, une personne utilise le mot 'ambiguïté' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'ambiguïté. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'interprétation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre ambiguïté, pacte et interprétation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Un texte diffuse dans une promesse de livraison mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à ambiguïté, interprétation et narrateur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant ambiguïté, interprétation ou narrateur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

7. Poser les bonnes questions - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Le thème fiction, narration et narrateur peu fiable oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'ambiguïté ou de pacte peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : narrateur peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant ambiguïté.
- Interprétation : le sens attribué à pacte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler point de vue.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, ambiguïté est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

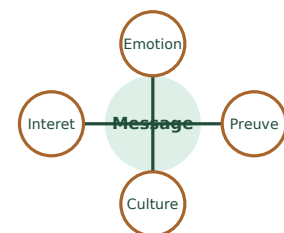
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : ambiguïté
- Trace utile : pacte
- Risque de confusion : point de vue
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque pacte. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur point de vue. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant point de vue. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre ambiguïté, pacte et point de vue. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Dans une rumeur de quartier, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'ambiguïté, reste vague sur la fiction et ne fournit aucune trace directe concernant l'interprétation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à l'ambiguïté, la fiction et l'interprétation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'ambiguïté, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'ambiguïté, la fiction ou l'interprétation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

8. Choisir une réponse - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Le thème fiction, narration et narrateur peu fiable oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à point de vue, puis vérifiez si ambiguïté et fiction reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : interprétation peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant point de vue.
- Interprétation : le sens attribué à ambiguïté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler fiction.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, point de vue est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : point de vue
- Trace utile : ambiguïté
- Risque de confusion : fiction
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur fiction. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de point de vue. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur ambiguïté en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre point de vue, ambiguïté et fiction. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Au cours de un conseil entre amis, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à ambiguïté, fiction et narrateur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant ambiguïté, fiction ou narrateur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

9. Examiner l'éthique - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Le thème fiction, narration et narrateur peu fiable oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'interprétation, puis vérifiez si point de vue et pacte reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : ambiguïté peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée d'avoir tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'interprétation.
- Interprétation : le sens attribué à point de vue et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le pacte.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, l'interprétation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

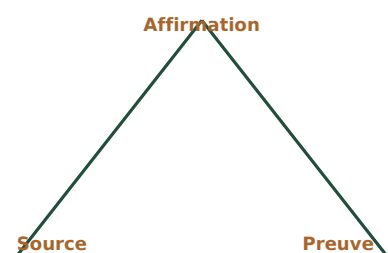
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : interprétation
- Trace utile : point de vue
- Risque de confusion : pacte
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque point de vue. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'interprétation. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant le pacte. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre interprétation, point de vue et pacte. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Dans un message de support technique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque ambiguïté, reste vague sur l'interprétation et ne fournit aucune trace directe concernant le narrateur. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'ambiguïté, l'interprétation et le narrateur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne l'interprétation de ce qui concerne le narrateur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'ambiguïté, l'interprétation ou le narrateur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

10. Transférer la méthode - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de fiction, narration et narrateur peu fiable.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour fiction, narration et narrateur peu fiable, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la tromperie comme procédé artistique sans la confondre avec une assertion factuelle.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à point de vue, puis vérifiez si pacte et ambiguïté reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant point de vue.
- Interprétation : le sens attribué à pacte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler ambiguïté.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, point de vue est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : point de vue
- Trace utile : pacte
- Risque de confusion : ambiguïté
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque pacte. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur ambiguïté. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur pacte en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre point de vue, pacte et ambiguïté. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Situation fictive

Dans une publicité comparative, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'interprétation, reste vague sur l'ambiguïté et ne fournit aucune trace directe concernant le pacte. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à l'interprétation, l'ambiguïté et le pacte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'interprétation, l'ambiguïté ou le pacte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

1. Définir et delimenter - Reécriture claire et loyale

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réécriture claire et loyale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à source, puis vérifiez si limite et lecteur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interprétation : le sens attribué à limite et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler lecteur.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre limite et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : source
- Trace utile : limite
- Risque de confusion : lecteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur lecteur. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que limite reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant lecteur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source, limite et lecteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Au cours de un commentaire anonyme, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à condition, clarté et limite.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant condition, clarté ou limite renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

2. Comprendre le mécanisme - Reécriture claire et loyale

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réécriture claire et loyale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à source, puis vérifiez si lecteur et limite reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : condition peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interprétation : le sens attribué à lecteur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler limite.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, source est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

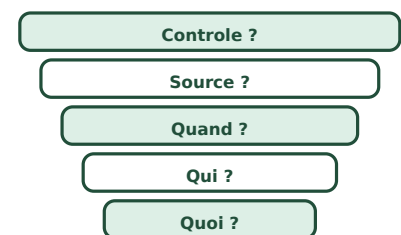
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : source
- Trace utile : lecteur
- Risque de confusion : limite
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur limite. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur limite. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant source. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source, lecteur et limite. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Au cours de un rapport de projet, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le cout et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à limite, source et lecteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant limite, source ou lecteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

3. Observer le langage - Reécriture claire et loyale

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Le thème réécriture claire et loyale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant condition, clarté et limite. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant condition.
- Interprétation : le sens attribué à clarté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler limite.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément limite, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

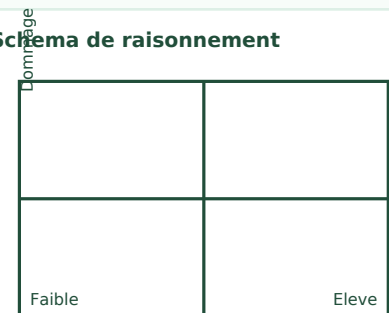
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : condition
- Trace utile : clarté
- Risque de confusion : limite
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur limite. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur limite. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant condition. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre condition, clarté et limite. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Dans une négociation de prix, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque le lecteur, reste vague sur clarté et ne fournit aucune trace directe concernant limite. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à lecteur, clarté et limite.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier lecteur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant lecteur, clarté ou limite renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

4. Lire le contexte - Reécriture claire et loyale

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Le thème réécriture claire et loyale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à lecteur, puis vérifiez si condition et structure reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : clarté peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant lecteur.
- Interprétation : le sens attribué à condition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler structure.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre condition et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : lecteur
- Trace utile : condition
- Risque de confusion : structure
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur structure. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de lecteur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur condition en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre lecteur, condition et structure. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une promesse de livraison mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à la structure, limite et source.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne limite de ce qui concerne source. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant structure, limite ou source renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

5. Evaluer les preuves - Reécriture claire et loyale

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réécriture claire et loyale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de condition ou de limite peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant condition.
- Interprétation : le sens attribué à limite et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler lecteur.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, condition est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

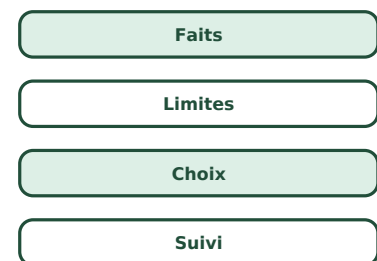
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Évaluer les preuves
- Notion centrale : condition
- Trace utile : limite
- Risque de confusion : lecteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une négociation de prix, une personne utilise le mot 'condition' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de condition. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant condition. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre condition, limite et lecteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une rumeur de quartier mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à structure, condition et limite.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier structure, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant structure, condition ou limite renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

6. Eviter les faux positifs - Reécriture claire et loyale

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de reécriture claire et loyale.

Comprendre

Le thème reécriture claire et loyale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à lecteur, puis vérifiez si limite et structure reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant lecteur.
- Interprétation : le sens attribué à limite et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler structure.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément structure, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

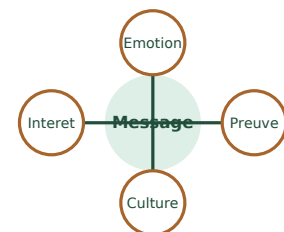
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : lecteur
- Trace utile : limite
- Risque de confusion : structure
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur structure. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de lecteur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant structure. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre lecteur, limite et structure. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Dans un conseil entre amis, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque lecteur, reste vague sur condition et ne fournit aucune trace directe concernant limite. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à lecteur, condition et limite.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier lecteur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant lecteur, condition ou limite renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

7. Poser les bonnes questions - Reécriture claire et loyale

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réécriture claire et loyale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à structure, puis vérifiez si lecteur et source reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : limite peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant structure.
- Interprétation : le sens attribué à lecteur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler source.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, structure est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : structure
- Trace utile : lecteur
- Risque de confusion : source
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque lecteur. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de structure. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant source. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre structure, lecteur et source. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Un texte diffuse dans un message de support technique mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à limite, structure et condition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne structure de ce qui concerne condition. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant limite, structure ou condition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

8. Choisir une réponse - Reécriture claire et loyale

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réécriture claire et loyale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant source, limite et lecteur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : clarté peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interprétation : le sens attribué à limite et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler lecteur.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, source est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

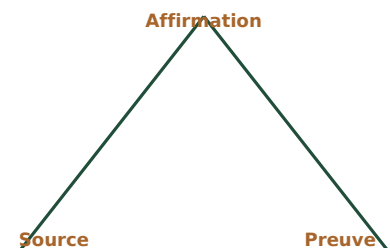
Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : source
- Trace utile : limite
- Risque de confusion : lecteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'source' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur lecteur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant source. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source, limite et lecteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Dans une publicité comparative, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque condition, reste vague sur clarte et ne fournit aucune trace directe concernant lecteur. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à condition, clarte et lecteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonné

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne clarte de ce qui concerne lecteur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant condition, clarte ou lecteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

9. Examiner l'éthique - Reécriture claire et loyale

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Dans le domaine de réécriture claire et loyale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de clarté ou de limite peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant clarté.
- Interprétation : le sens attribué à limite et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler lecteur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément lecteur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : clarté
- Trace utile : limite
- Risque de confusion : lecteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque limite. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que limite reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur limite en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre clarté, limite et lecteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Réécriture claire et loyale

Situation fictive

Dans une demande urgente de paiement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque clarte, reste vague sur source et ne fournit aucune trace directe concernant structure. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à clarte, source et structure.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant clarte, source ou structure renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

10. Transférer la méthode - Réécriture claire et loyale

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de réécriture claire et loyale.

Comprendre

Dans le domaine de réécriture claire et loyale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Transformer un texte en séparant faits, estimations, opinions, conditions et limites.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à clarte, puis vérifiez si limite et lecteur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant clarte.
- Interprétation : le sens attribué à limite et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler lecteur.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément lecteur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : clarte
- Trace utile : limite
- Risque de confusion : lecteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publicité comparative, une personne utilise le mot 'clarte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur lecteur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant lecteur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre clarte, limite et lecteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Reécriture claire et loyale

Situation fictive

Au cours de un témoignage contradictoire, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à condition, source et clarté.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant condition, source ou clarté renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

1. Définir et delimiter - Boite à outils de lecture forensique

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de boite à outils de lecture forensique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour boite à outils de lecture forensique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Assembler une routine de comparaison, annotation, verification et conservation des versions.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de annotation ou de preuve peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabli une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : version peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant annotation.
- Interpretation : le sens attribue a preuve et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler chronologie.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre preuve et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

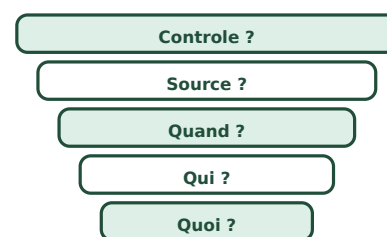
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : annotation
- Trace utile : preuve
- Risque de confusion : chronologie
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque preuve. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que preuve reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant chronologie. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre annotation, preuve et chronologie. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Au cours de une négociation de prix, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à chronologie, version et preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier chronologie, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant chronologie, version ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

2. Comprendre le mecanisme - Boite a outils de lecture forensique

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de boite a outils de lecture forensique.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour boite a outils de lecture forensique, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Assembler une routine de comparaison, annotation, verification et conservation des versions.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de archivage ou de version peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : comparaison peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant archivage.
- Interpretation : le sens attribue a version et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler annotation.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre version et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

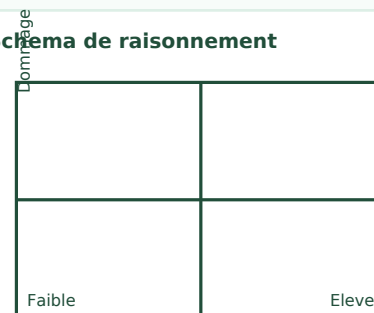
Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : archivage
- Trace utile : version
- Risque de confusion : annotation
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque version. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que version reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant archivage. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre archivage, version et annotation. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Un texte diffuse dans une promesse de livraison mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à preuve, chronologie et comparaison.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier preuve, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, chronologie ou comparaison renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

3. Observer le langage - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Le thème boîte à outils de lecture forensique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant archivage, chronologie et comparaison. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : version peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant archivage.
- Interprétation : le sens attribué à chronologie et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler comparaison.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre chronologie et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : archivage
- Trace utile : chronologie
- Risque de confusion : comparaison
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque chronologie. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'archivage. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant comparaison. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre archivage, chronologie et comparaison. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Un texte diffuse dans une rumeur de quartier mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à comparaison, preuve et version.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant comparaison, preuve ou version renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

4. Lire le contexte - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la boîte à outils de lecture forensique, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Assembler une routine de comparaison, d'annotation, de vérification et de conservation des versions.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'annotation, puis vérifiez si la comparaison et l'archivage reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'annotation.
- Interprétation : le sens attribué à la comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'archivage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément l'archivage, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

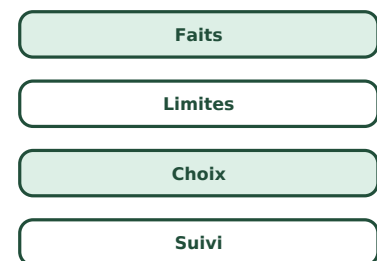
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : annotation
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : archivage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur l'archivage. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que la comparaison reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur la comparaison en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre annotation, comparaison et archivage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Dans un conseil entre amis, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque comparaison, reste vague sur preuve et ne fournit aucune trace directe concernant chronologie. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à comparaison, preuve et chronologie.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne preuve de ce qui concerne chronologie. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant comparaison, preuve ou chronologie renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

5. Evaluer les preuves - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Dans le domaine de boîte à outils de lecture forensique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant preuve, comparaison et archivage. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interpretation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler archivage.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément archivage, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

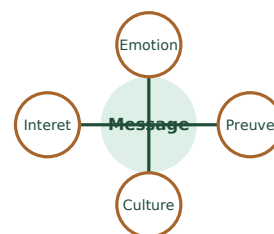
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : archivage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'preuve' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que comparaison reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant archivage. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, comparaison et archivage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Un texte diffuse dans un message de support technique mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à chronologie, version et preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne version de ce qui concerne preuve. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant chronologie, version ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

6. Eviter les faux positifs - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Dans le domaine de boîte à outils de lecture forensique, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de preuve ou de chronologie peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : archivage peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à chronologie et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler version.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, preuve est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : chronologie
- Risque de confusion : version
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur version. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur version. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, chronologie et version. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Au cours de une publicité comparative, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à chronologie, archivage et comparaison.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne archivage de ce qui concerne comparaison. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant chronologie, archivage ou comparaison renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

7. Poser les bonnes questions - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Le thème boîte à outils de lecture forensique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de comparaison ou de chronologie peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : archivage peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant comparaison.
- Interprétation : le sens attribué à chronologie et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler version.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément version, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

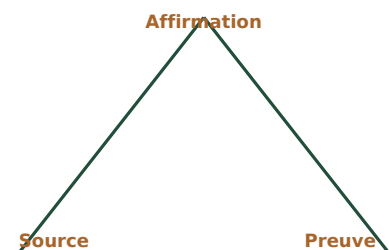
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : comparaison
- Trace utile : chronologie
- Risque de confusion : version
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publicité comparative, une personne utilise le mot 'comparaison' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de comparaison. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant comparaison. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre comparaison, chronologie et version. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Au cours de une demande urgente de paiement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à archivage, comparaison et version.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant archivage, comparaison ou version renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

8. Choisir une réponse - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Le thème boîte à outils de lecture forensique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à preuve, puis vérifiez si comparaison et version reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : chronologie peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler version.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre comparaison et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : version
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque comparaison. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur version. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur comparaison en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, comparaison et version. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Un texte diffuse dans un témoignage contradictoire mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à version, comparaison et chronologie.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant version, comparaison ou chronologie renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

9. Examiner l'éthique - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Le thème boîte à outils de lecture forensique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à annotation, puis vérifiez si archivage et version reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant annotation.
- Interprétation : le sens attribué à archivage et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler version.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément version, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : annotation
- Trace utile : archivage
- Risque de confusion : version
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un témoignage contradictoire, une personne utilise le mot 'annotation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur version. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur archivage en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre annotation, archivage et version. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Au cours de une présentation avec graphiques, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à chronologie, preuve et comparaison.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant chronologie, preuve ou comparaison renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

10. Transférer la méthode - Boîte à outils de lecture forensique

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de boîte à outils de lecture forensique.

Comprendre

Le thème boîte à outils de lecture forensique oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Assembler une routine de comparaison, annotation, vérification et conservation des versions. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant annotation, comparaison et preuve. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant annotation.
- Interprétation : le sens attribué à comparaison et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler preuve.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, annotation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : annotation
- Trace utile : comparaison
- Risque de confusion : preuve
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque comparaison. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur preuve. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur comparaison en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre annotation, comparaison et preuve. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Boîte à outils de lecture forensique

Situation fictive

Un texte diffuse dans un changement de procédure mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à version, archivage et annotation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant version, archivage ou annotation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

CAS PRATIQUE

Etude de cas 1 - Provenance et authenticite des documents

Scenario

Cas 1. Dans une reunion d'equipe, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a date. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de trace. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur provenance.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre date et provenance doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur trace constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 2 - Courriels et messages professionnels

Scenario

Cas 2. Dans un achat en ligne, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a confirmation. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de identite. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur piece jointe.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre confirmation et piece jointe doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur identite constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 3 - Publicite et promesse commerciale

Scenario

Cas 3. Dans un groupe familial, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a preuve. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de prix. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur garantie.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre preuve et garantie doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur prix constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 4 - Clauses, contrats et petits caracteres

Scenario

Cas 4. Dans une association locale, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a delai. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de obligation. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur consentement.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre delai et consentement doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur obligation constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 5 - Statistiques et graphiques

Scenario

Cas 5. Dans un entretien d'embauche, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à moyenne. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de pourcentage. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur corrélation.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre moyenne et corrélation doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur pourcentage constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 6 - Titres, resumes et clics

Scenario

Cas 6. Dans une conversation telefonique, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a clic. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de titre. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur contexte.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre clic et contexte doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur titre constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 7 - Reseaux sociaux et viralite

Scenario

Cas 7. Dans une publication virale, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a partage. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de contexte. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur capture.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre partage et capture doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur contexte constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 8 - Avis, profils et témoignages

Scenario

Cas 8. Dans un courriel de direction, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à répétition. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de avis. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur témoignage.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre répétition et témoignage doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur avis constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 9 - Fraudes, hameconnage et usurpation

Scenario

Cas 9. Dans une offre de service, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a verification. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de hameconnage. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur usurpation.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre verification et usurpation doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur hameconnage constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 10 - Textes genres et contenu synthétique

Scenario

Cas 10. Dans une collecte de dons, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une génération. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de hallucination. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le contrôle.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre génération et contrôle doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur l'hallucination constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 11 - Plagiat et intégrité académique

Scénario

Cas 11. Dans un débat public, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une paraphrase. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'originalité. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'attribution.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre paraphrase et attribution doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur l'originalité constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 12 - Rapports internes et langage bureaucratique

Scenario

Cas 12. Dans un commentaire anonyme, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a audit. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de responsabilite. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur passif.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre audit et passif doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur responsabilite constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 13 - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Scenario

Cas 13. Dans un rapport de projet, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a pacte. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de point de vue. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur ambiguite.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre pacte et ambiguite doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur point de vue constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 14 - Reecriture claire et loyale

Scenario

Cas 14. Dans une negociation de prix, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a structure. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de condition. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur lecteur.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre structure et lecteur doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur condition constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 15 - Boite a outils de lecture forensique

Scenario

Cas 15. Dans une promesse de livraison, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a archivage. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de annotation. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur comparaison.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre archivage et comparaison doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur annotation constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 16 - Provenance et authenticite des documents

Scenario

Cas 16. Dans une rumeur de quartier, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a version. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de trace. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur auteur.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre version et auteur doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur trace constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 17 - Courriels et messages professionnels

Scenario

Cas 17. Dans un conseil entre amis, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a confirmation. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de canal. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur identite.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre confirmation et identite doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur canal constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 18 - Publicite et promesse commerciale

Scenario

Cas 18. Dans un message de support technique, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a prix. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de comparaison. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur slogan.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre prix et slogan doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur comparaison constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 19 - Clauses, contrats et petits caracteres

Scenario

Cas 19. Dans une publicite comparative, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a consentement. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de exception. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur clause.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre consentement et clause doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur exception constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 20 - Statistiques et graphiques

Scenario

Cas 20. Dans une demande urgente de paiement, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a pourcentage. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de moyenne. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur echantillon.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre pourcentage et echantillon doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur moyenne constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 21 - Titres, resumes et clics

Scenario

Cas 21. Dans un temoignage contradictoire, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a resume. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de titre. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur contexte.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre resume et contexte doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur titre constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 22 - Reseaux sociaux et viralite

Scenario

Cas 22. Dans une presentation avec graphiques, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a capture. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de verification. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur contexte.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre capture et contexte doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur verification constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 23 - Avis, profils et témoignages

Scénario

Cas 23. Dans un changement de procédure, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à répétition. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de avis. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur authenticité.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre répétition et authenticité doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur avis constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 24 - Fraudes, hameconnage et usurpation

Scenario

Cas 24. Dans une annonce de recrutement, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a secret. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de usurpation. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur verification.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre secret et verification doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur usurpation constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 25 - Textes genres et contenu synthétique

Scénario

Cas 25. Dans un avis de consommateur, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une hallucination. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de contrôle. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le style.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre hallucination et style doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur le contrôle constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 26 - Plagiat et integrite academique

Scenario

Cas 26. Dans une conversation entre proches, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a source. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de paraphrase. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur originalite.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre source et originalite doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur paraphrase constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 27 - Rapports internes et langage bureaucratique

Scenario

Cas 27. Dans un contrat d'abonnement, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a rapport. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de passif. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur audit.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre rapport et audit doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur passif constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 28 - Fiction, narration et narrateur peu fiable

Scénario

Cas 28. Dans une collecte de signatures, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'ambiguïté. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de narrateur. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le point de vue.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre ambiguïté et point de vue doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur le narrateur constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 29 - Reécriture claire et loyale

Scenario

Cas 29. Dans une chaîne de messages, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une limite. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de structure. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur source.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre limite et source doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur structure constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 30 - Boite a outils de lecture forensique

Scenario

Cas 30. Dans une crise organisationnelle, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a comparaison. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de preuve. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur annotation.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre comparaison et annotation doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur preuve constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

Glossaire essentiel A-M

Affirmation

Énoncé qui peut être examiné, précis et confronté à des traces.

Ambiguïté

Formulation permettant plusieurs interprétations raisonnables.

Biais de confirmation

Tendance à chercher ou retenir ce qui confirme une croyance préexistante.

Corroboration

Confirmation apportée par une source ou une trace indépendante.

Desinformation

Information fautive ou trompeuse diffusée intentionnellement.

Erreur sincère

Inexactitude sans intention de tromper.

Euphémisme

Expression adoucie qui peut masquer la gravité, l'acteur ou le coût.

Faux positif

Conclusion de tromperie alors que l'explication réelle est innocente ou incertaine.

Intention

But attribué à une action; elle doit être inférée avec prudence à partir des faits.

Mensonge

Affirmation que l'auteur croit fautive et présente comme vraie afin d'induire en erreur.

Glossaire essentiel N-Z

Omission

Absence d'une information; elle devient trompeuse si elle cache un élément nécessaire à une décision loyale.

Preuve

Élément qui augmente ou diminue raisonnablement la probabilité d'une affirmation.

Propagande

Communication organisée visant à orienter perceptions et comportements par sélection, répétition et symboles.

Rumeur

Information non vérifiée qui circule socialement et se transforme en cours de transmission.

Source primaire

Personne, document ou mesure au plus près du fait examiné.

Trace

Élément conservé : document, date, message, mesure, enregistrement licite ou journal d'action.

Triangulation

Comparaison de plusieurs méthodes ou sources indépendantes.

Veracité

Effort de parler avec exactitude, de signaler les limites et de corriger les erreurs.

Vérification

Procédure qui relie une affirmation à des sources, des traces et des contrôles.

Viralité

Diffusion rapide amplifiée par les réseaux, sans garantie de qualité ou d'indépendance.

Checklist universelle avant de croire ou partager

1. Formuler

Quelle est l'affirmation exacte ?

2. Origine

Qui est la source primaire ?

3. Date

Quand l'information a-t-elle été produite et mise à jour ?

4. Contexte

Que manque-t-il autour de la citation, de l'image ou du chiffre ?

5. Indépendance

Les confirmations remontent-elles à la même origine ?

6. Intérêt

Qui gagne quoi si le message est accepté ?

7. Emotion

Le message cherche-t-il à accélérer par peur, colère ou flatterie ?

8. Alternative

Quelle explication innocente reste possible ?

9. Action

Quelle décision est réversible pendant la vérification ?

10. Correction

Comment rectifier si l'information change ?

Fiche d'évaluation d'une source

Proximité

La source a-t-elle observé directement le fait ?

Compétence

Possède-t-elle les connaissances nécessaires ?

Indépendance

A-t-elle un intérêt financier, politique, relationnel ou réputationnel ?

Méthode

Explique-t-elle comment l'information a été obtenue ?

Transparence

Donne-t-elle les limites, incertitudes et conflits d'intérêts ?

Historique

A-t-elle corrigé ses erreurs précédentes ?

Contrôle

Les données ou documents peuvent-ils être vérifiés ?

Coherence

Le contenu est-il compatible avec les traces disponibles ?

Actualité

La version est-elle à jour ?

Score final

Faible / moyen / bon, avec justification écrite.

Fiche d'entretien neutre

Recit libre

Demander ce qui s'est passé sans interrompre.

Chronologie

Reprendre depuis le début avec dates et étapes.

Sources

Demander comment chaque information est connue.

Incertitude

Inviter la personne à dire ce dont elle n'est pas sûre.

Details controlables

Identifier documents, témoins ou mesures disponibles.

Versions

Comparer avec les déclarations antérieures sans piège.

Questions ouvertes

Qui, quoi, quand, où, comment ?

Questions fermées

Utiliser seulement pour confirmer un détail précis.

Compte rendu

Relire la synthèse et permettre une correction.

Protection

Respecter confidentialité, droit et sécurité des personnes.

Protocole de reponse proportionnee

Risque faible

Demander une precision et attendre avant de partager.

Risque moyen

Verifier par une source independante et conserver les traces.

Risque eleve

Suspendre paiement, signature, acces ou decision irreversible.

Danger immediat

Contacter les services competents ou un tiers de confiance.

Conflit relationnel

Parler des faits observables, fixer une limite et demander un soutien.

Erreur publique

Corriger dans le meme espace et avec une visibilite comparable.

Soupcon non confirme

Eviter la diffusion nominative et proteger le droit de reponse.

Preuve solide

Documenter la methode et utiliser les voies adaptees.

Apres la crise

Analyser les failles de procedure plutot que chercher seulement un coupable.

Suivi

Fixer une date de reevaluation et des indicateurs de confiance.

Evaluation finale - Partie I

Question 1 Expliquez pourquoi un indice comportemental ne prouve pas un mensonge.

Question 2 Distinguez erreur sincere, omission et desinformation.

Question 3 Decomposez une affirmation en elements verifiables.

Question 4 Donnez trois criteres d'independance d'une source.

Question 5 Expliquez le risque de compter plusieurs reprises comme plusieurs preuves.

Question 6 Redigez cinq questions neutres pour clarifier une promesse.

Question 7 Proposez deux explications innocentes a une contradiction.

Question 8 Indiquez quand suspendre une decision.

Question 9 Reecrivez une phrase absolue avec un niveau de certitude adapte.

Question 10 Decrivez une correction publique responsable.

Evaluation finale - Partie II et corrige

Cas Un message urgent demande un changement de paiement et invoque l'autorite d'un responsable.

Attendu 1 Verifier hors canal avec un contact deja connu.

Attendu 2 Ne transmettre aucun code et ne pas utiliser les coordonnees contenues dans le message suspect.

Attendu 3 Conserver le message, l'heure et les en-tetes accessibles.

Attendu 4 Informer le service competent selon la procedure.

Attendu 5 Formuler la conclusion comme un risque ou une confirmation selon les preuves.

Bareme Decomposition 4 points; sources 4; proportionnalite 4; faux positifs 4; communication 4.

Seuil 16-20 maitrise; 11-15 solide; 6-10 a consolider; 0-5 reprendre les fondamentaux.

Reprise Choisir trois ateliers et les refaire avec un cas nouveau.

Engagement Ecrire une regle personnelle de verification pour les decisions importantes.

Bibliographie et pistes de lecture

- 1 Sissela Bok - Lying: Moral Choice in Public and Private Life.
- 2 Aldert Vrij - Detecting Lies and Deceit: Pitfalls and Opportunities.
- 3 Bella M. DePaulo et autres - travaux sur le mensonge dans la vie quotidienne.
- 4 Daniel Kahneman - Thinking, Fast and Slow.
- 5 Robert B. Cialdini - Influence: Science and Practice.
- 6 Harry G. Frankfurt - On Bullshit.
- 7 Carl T. Bergstrom et Jevin D. West - Calling Bullshit.
- 8 Daniel J. Levitin - A Field Guide to Lies.
- 9 Claire Wardle et Hossein Derakhshan - Information Disorder.
- 10 UNESCO - Journalism, Fake News and Disinformation: Handbook for Journalism Education and Training.

Note : cette bibliographie est une porte d'entrée. Pour un usage professionnel, complétez-la avec les normes, lois et procédures de votre secteur et de votre pays.

Conclusion et certificat de parcours

Acquis

Je sais distinguer fait, interprétation, hypothèse et preuve.

Prudence

Je ne transforme pas un geste ou une hésitation en verdict.

Vérification

Je remonte aux sources et je documente les étapes importantes.

Proportion

J'adapte ma réponse au risque et au niveau de certitude.

Ethique

Je protège le consentement, la dignité et le droit de correction.

Transmission

Je peux enseigner une méthode simple à mon entourage.

Projet

Je choisis un contexte réel et je crée une fiche de prévention.

Date

Nom

Signature personnelle
